



Un regard averti
sur l'état de santé de la population
de la Mauricie et du Centre-du-Québec

TABLEAUX DE BORD POUR LA RESPONSABILITÉ POPULATIONNELLE

**La population de 6 à 17 ans du RLS d'Arthabaska-
de l'Érable**



**Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux
de la Mauricie-et-du-Centre-du- Québec**

Produit par l'Équipe Surveillance-Évaluation
Direction de santé publique et de la responsabilité populationnelle

Juillet 2017

Analyse et rédaction

Fortuné Sossa, agent de planification, programmation et recherche

Yves Pepin, agent de planification, programmation et recherche

Sylvie Bernier, agente de planification, programmation et recherche

Mise en page

Lyne Dubois, agente administrative

Supervision professionnelle et administrative

Eric Tremblay

Note

Toute reproduction totale ou partielle de ce document à des fins non commerciales est autorisée, à la condition que la source soit mentionnée. Toute reproduction doit être fidèle au texte utilisé.

Dépôt légal 2017

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Document disponible au : <http://ciusssmcq.ca/>



Avant-propos

Les tableaux de bord produits à l'Infocentre national visent à donner un accès rapide et facile à des informations pertinentes sur l'état de santé de la population et de ses déterminants en soutien à la responsabilité populationnelle. Les indicateurs retenus pour ces tableaux sont regroupés par thématiques pour chaque groupe de population (0-5 ans, 6-17 ans, 18-64 ans, 65 ans et plus) selon l'âge et le sexe.

Cette division des tableaux de bord en clientèles selon le grand groupe d'âge (qui sont parfois divisées en groupes d'âge plus restreints) limite la production d'une information à un niveau local, car elle devient moins précise pour des découpages très fins selon l'âge et le sexe. L'utilisateur constatera que ce sont souvent des données régionales, voire québécoises qui sont présentées dans les tableaux par RLS. De plus, les tableaux de bord que l'on retrouve à l'Infocentre de santé publique ne fournissent pas une analyse des indicateurs présentés.

De ce fait, afin de fournir un meilleur éclairage sur l'indicateur ou le phénomène à l'étude au niveau local, l'analyse de chacun des tableaux a été faite en faisant référence aux travaux produits par l'équipe de surveillance de la Direction de santé publique régionale (portrait de santé, recueil statistique).

Cette production est l'analyse descriptive du tableau de bord de la population des jeunes (6-17 ans) du RLS d'Arthabaska-de l'Érable pour l'exercice de la responsabilité populationnelle.





Table des matières

Avant-propos	3
Faits saillants	7
Profil démographique	11
Habitudes de vie et poids corporel	17
Santé physique	21
Tabac, drogues et alcool	26
Santé sexuelle	34
Santé mentale et psychosociale	40





Faits saillants

Profil sociodémographique

- Les jeunes de 6-17 ans représentent 12,3 % de la population du RLS.
- Les familles monoparentales ont un revenu moyen (avant impôt) légèrement supérieur à celui de la région, mais inférieur à celui observé dans les familles monoparentales du Québec.
- 24 % des 6-14 ans et 28 % des 15-17 ans vivent avec un seul parent.

État de santé globale

Pour les indicateurs non disponibles à l'échelle du RLS, ceux de la région ou de la province donnent un ordre de grandeur de la problématique.

Habitudes de vie et poids corporel

- Moins de la moitié des jeunes du secondaire (44 %) ont consommé au moins deux portions de lait par jour.
- Moins de la moitié des jeunes du secondaire (46 %) ont une consommation suffisante de légumes et fruits par jour (au moins cinq portions recommandées).
- Environ 17 % des jeunes du secondaire ont été physiquement actifs durant leurs loisirs, les garçons en proportion plus élevée que les filles.
- La majorité des jeunes du secondaire (79 %) se brossent les dents au moins deux fois par jour, les filles en proportion plus élevée que les garçons.
- Seulement 21 % des jeunes du secondaire utilisent quotidiennement la soie dentaire.
- Environ 14 % des jeunes du secondaire présentent de l'embonpoint, et 8 % sont obèses.
- Le niveau de satisfaction à l'égard de son apparence corporelle est plus faible chez les élèves du secondaire qui présentent un surplus de poids.



Santé physique

- Les hospitalisations pour accidents de véhicules à moteur chez les jeunes de 12-17 ans sont supérieures à celles du Québec.
- Les blessures et risques de blessures au travail sont plus rapportés qu'au Québec chez les garçons du secondaire du RLS qui ont travaillé moins de 11 heures par semaine.
- Près d'un élève sur cinq a eu des sifflements dans la poitrine au cours des douze derniers mois.
- L'exercice ou le sport, le rhume ou la grippe et les poussières, plumes, laines ou acariens sont les causes les plus souvent rapportées par les jeunes du secondaire qui ont eu au moins un épisode asthmatique au cours de leur vie.

Tabac, drogues et alcool

- On compte plus de fumeurs chez les élèves du 2^e cycle au Québec.
- Les élèves du secondaire de la région sont proportionnellement plus nombreux que ceux du Québec à avoir fumé une première cigarette avant l'âge de 13 ans. Ce comportement est davantage observé chez les élèves de milieux très défavorisés.
- La proportion des élèves qui ont consommé des drogues au moins une fois au cours de la dernière année augmente avec le niveau scolaire, tant chez les filles que chez les garçons.
- Le cannabis demeure la drogue la plus consommée par les élèves du secondaire.
- La proportion des élèves qui ont consommé de l'alcool au moins une fois au cours de la dernière année augmente avec le niveau scolaire, tant chez les garçons que les filles. Les garçons du 1^{er} cycle du RLS sont en plus grande proportion qu'au Québec.
- Les élèves du 2^e cycle sont plus nombreux à avoir une consommation excessive d'alcool, la proportion du RLS est supérieure à celle du Québec pour ce cycle du secondaire (62 % c. 55 %).
- Les élèves du secondaire ne présentant aucun problème évident de consommation problématique (feu vert) sont proportionnellement plus nombreux que ceux du Québec au 2^e cycle.

Santé sexuelle

- Près de la moitié des jeunes de 15-17 ans de la région ont été sexuellement actifs au cours de la dernière année.
- Parmi les jeunes de la région qui ont eu des rapports sexuels au cours de la dernière année, près de la moitié n'ont jamais utilisé ou à l'occasion un condom.



- Pour la période 2012-2014, la région a enregistré par année, un taux de grossesses de 8,4 pour 1000 filles de 14 à 17 ans.
- Pour la période 2012-2014, le taux d'interruptions volontaires de grossesse enregistrées par année dans la région est inférieur au taux provincial (4,4 c. 6,1 pour 1000 filles de 14 à 17 ans).

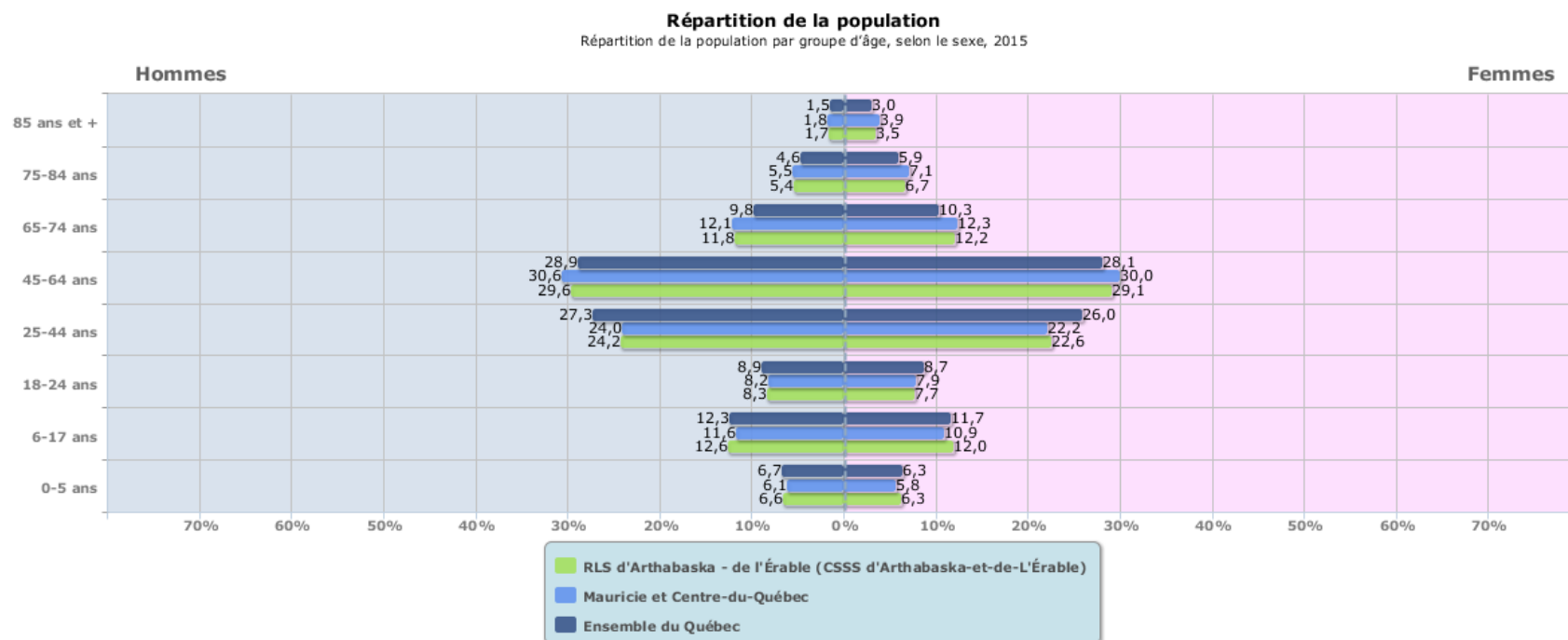
Santé mentale et psychosociale

- Les garçons de 6 à 14 ans sont, en proportion, plus nombreux que les filles à présenter un niveau modéré ou sévère de difficultés socioémotionnelles au Québec.
- Les difficultés liées à l'hyperactivité ou à l'inattention sont plus fréquentes chez les garçons de la région qu'au Québec.
- Plus de garçons que de filles ont reçu un diagnostic médical de trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDA/H) au Québec. La tendance est la même pour ceux qui prennent des médicaments pour un TDA/H.
- Pour la période 2010-2015, le taux moyen d'évaluations complétées par année chez les jeunes de 0 à 17 ans est plus élevé dans la région qu'au Québec (30,2 c. 19,8 pour 1 000).
- Pour la période 2010-2015, le taux moyen des nouvelles prises en charge enregistrées par année chez les jeunes de 0 à 17 ans qui requièrent des mesures de protection est plus élevé dans la région qu'au Québec (9 c. 5,7 pour 1 000).
- Le taux de mortalité par suicide chez les jeunes de 12-17 ans de la région ne diffère pas significativement de celui de la province.





Profil démographique



Source(s) : Estimations et projections démographiques, MSSS, 2014
Données du graphique mises à jour le 19 décembre 2014

Produit par l'Infocentre de santé publique à l'INSPQ

La population du RLS d'Arthabaska-de l'Érable est estimée à 95 494 habitants en 2015, ce qui représente 18,7 % des effectifs de la région.

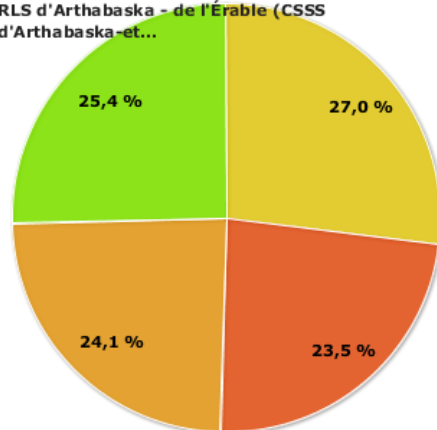
Suivant la répartition par âge et sexe :

- La proportion des enfants de 0-5 ans du RLS (6,4 %) est semblable à celle de la région et de la province.
- La proportion des jeunes de 6-17 ans du territoire du RLS (12,3 %) est semblable à celle de la province, mais légèrement supérieure à celle de la région. Les garçons de ce groupe d'âge représentent 12,6 % de la population masculine du RLS (11,6 % dans la région et 12,3 % au Québec) et les filles 12 % de la population féminine du RLS (10,9 % dans la région et 11,7 % au Québec).
- Quant aux adultes de 18 à 64 ans, la proportion de ceux du RLS (60,7 %) est comparable à celle de la région, mais moindre que celle du Québec.
- À l'autre extrémité, la proportion des aînés de 65 ans et plus (20,5 %) se compare à celle de la région, mais elle est supérieure à celle du Québec.

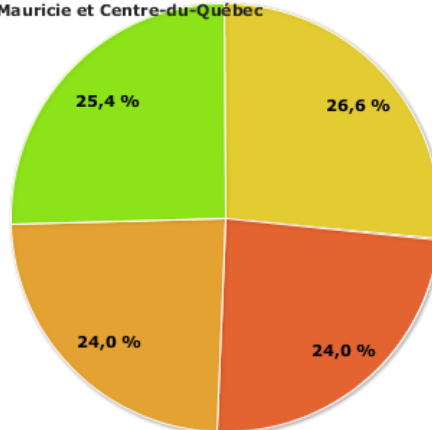
Répartition des jeunes

Répartition des jeunes de 6 à 17 ans par groupe d'âge, 2015

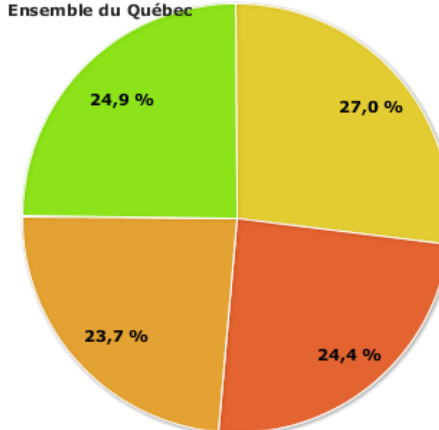
RLS d'Arthabaska - de l'Érable (CSSS d'Arthabaska-et...)



Mauricie et Centre-du-Québec



Ensemble du Québec



6-8 ans 9-11 ans 12-14 ans 15-17 ans

Source(s): Estimations et projections démographiques, MSSS, 2014
Données du graphique mises à jour le 19 décembre 2014

Produit par l'Infocentre de santé publique à l'INSPQ

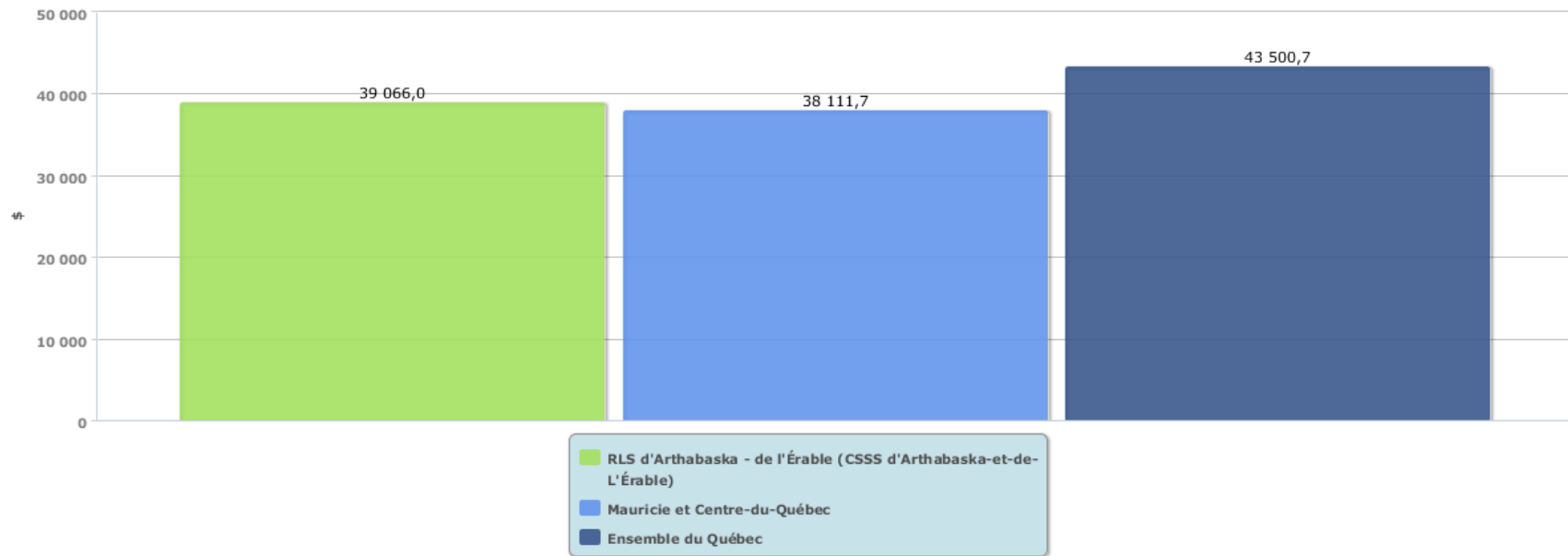
En répartissant les jeunes de 6-17 ans en groupes d'âge de trois ans, on constate que les proportions des 6-8 ans, 9-11 ans, 12-14 ans et des 15-17 ans sont du même ordre de grandeur (près du quart chacun) dans les trois territoires. La proportion des enfants de 6-8 ans au sein des 6-17 ans tend à être un peu plus élevée (27 %).

Pour les trois territoires, le pourcentage cumulé des jeunes de 6-8 ans et 9-11 ans se compare à celui des jeunes de 12-14 ans et 15-17 ans.



Revenu des familles monoparentales

Revenu moyen des familles monoparentales, 2005



Source(s) : Recensement 2006, Statistique Canada
Données du graphique mises à jour le 27 février 2013

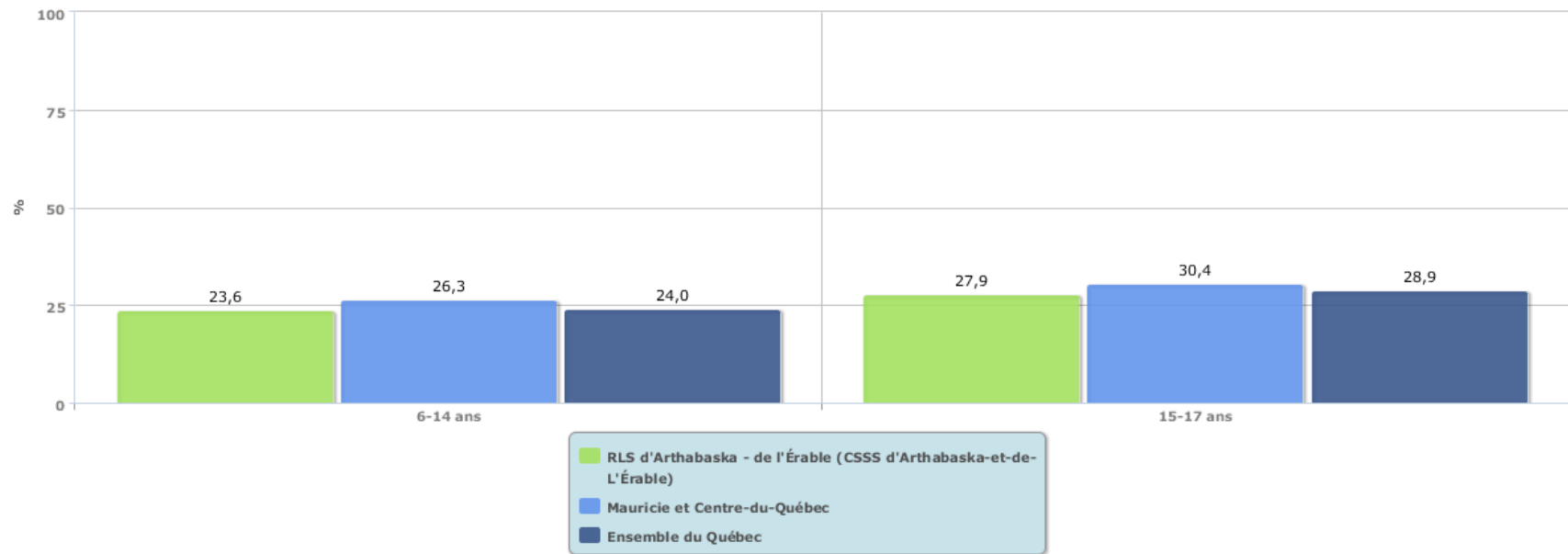
Produit par l'Infocentre de santé publique à l'INSPQ

En 2005, les familles monoparentales du territoire du RLS avaient un revenu moyen (avant impôt) légèrement supérieur à celui observé dans les familles monoparentales de la région, mais inférieur à celui observé à l'échelle de la province.



Vivre avec un seul parent

Proportion des jeunes de 6 à 17 ans vivant avec un seul parent, selon le groupe d'âge, 2011



Source(s) : Recensement 2011, Statistique Canada
Données du graphique mises à jour le 13 février 2014

Produit par l'Infocentre de santé publique à l'INSPQ

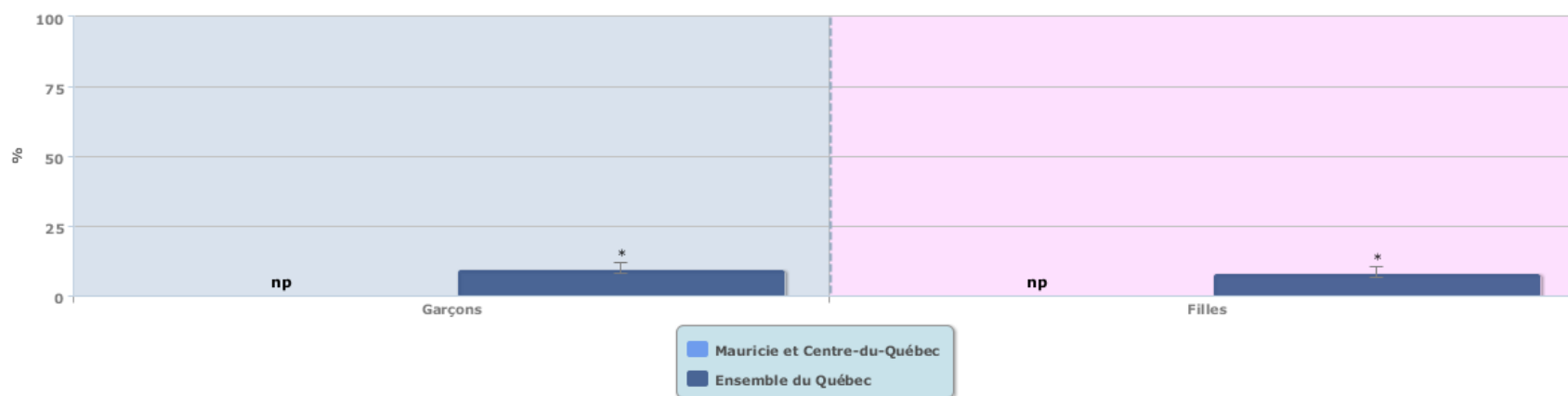
Comme dans la région et au Québec, la proportion des jeunes de 15-17 ans du RLS qui vivent avec un seul parent est supérieure à celle des jeunes de 6-14 ans (27,9 % c. 23,6 %) en 2011.

Les jeunes de 6-14 ans et ceux de 15-17 ans qui vivent dans une famille monoparentale sont en proportion moindre sur le territoire du RLS que dans la région, mais ils présentent des proportions qui se rapprochent de celles de la province.



Insécurité alimentaire

Proportion des jeunes de 12 à 17 ans vivant une insécurité alimentaire modérée à sévère, selon le sexe, 2011-2012



Les barres verticales représentent les intervalles de confiance à 95%.

np: Valeur peu précise, donc non présentée (le cas échéant).

***** Valeur plus ou moins précise, doit être interprétée avec prudence (le cas échéant).

aa: Cette valeur est non présentée (le cas échéant), car le pourcentage de non-réponse à cette question de l'enquête est supérieur à 10 % au niveau régional ou local.

Source(s): Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes 2011-2012, Statistique Canada

Données du graphique mises à jour le 27 mars 2014

Produit par l'Infocentre de santé publique à l'INSPQ

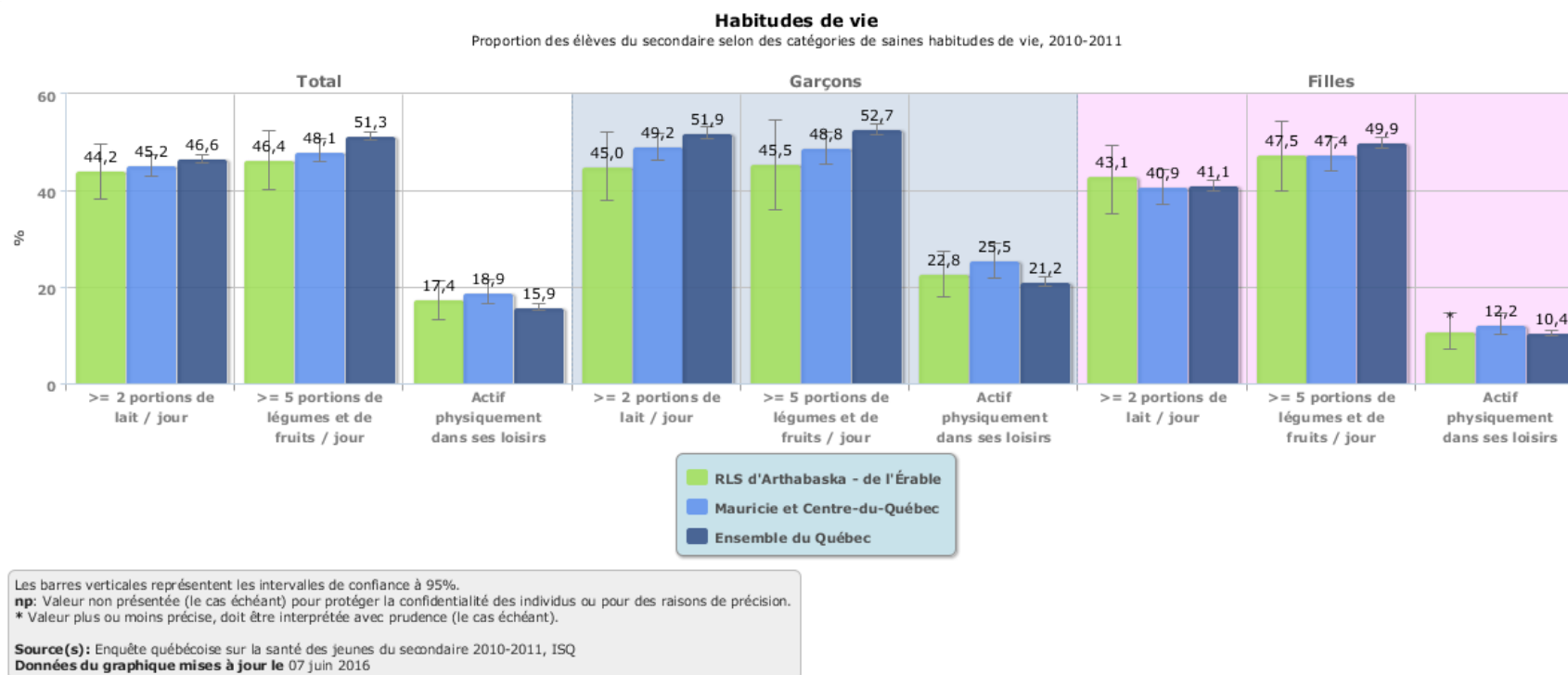
En 2011-2012, la proportion d'enfants de 12-17 ans vivant une insécurité alimentaire modérée à sévère est de 9 % au Québec (données non présentées dans le graphique).

Au niveau provincial, comme attendu, la proportion des garçons qui vivent une insécurité alimentaire modérée à sévère ne se distingue pas statistiquement de celle des filles. Du fait de son imprécision (coefficient de variation élevé), la valeur régionale n'est pas présentée.





Habitudes de vie et poids corporel



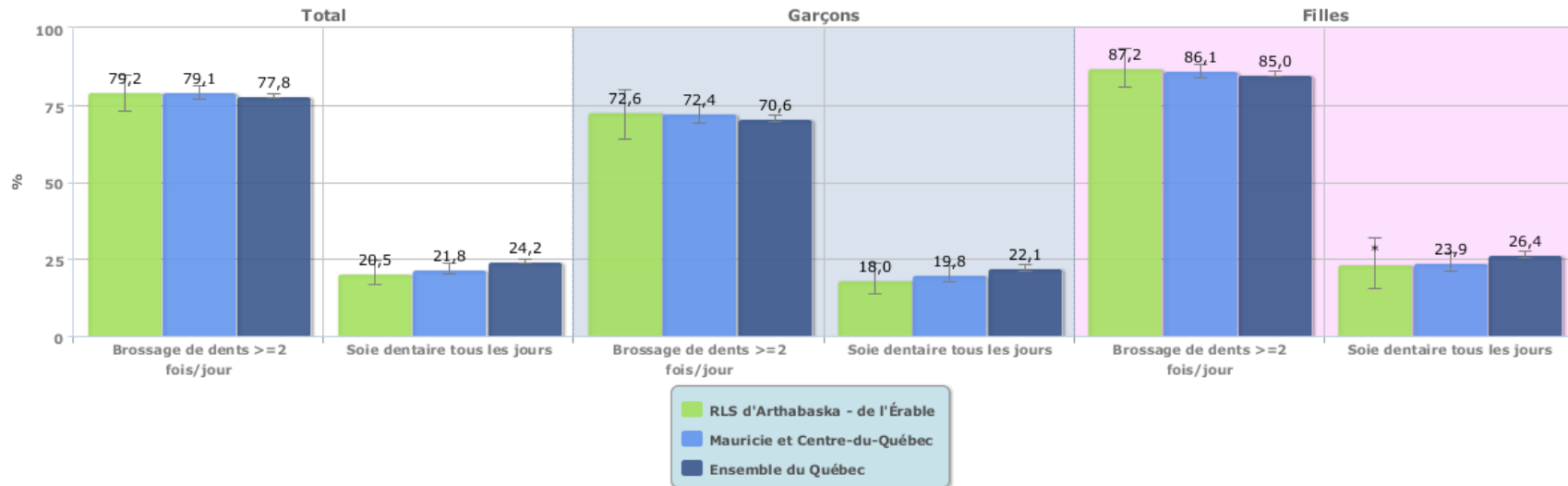
Produit par l'Infocentre de santé publique à l'INSPQ

À l'EQSJS de 2010-2011 :

- Environ 44 % des jeunes du secondaire du RLS ont consommé au moins deux portions de lait par jour, une proportion qui ne diffère pas statistiquement de celle de la région et du Québec. Ce comportement est plus fréquent chez les garçons que chez les filles, l'écart observé en ce sens pour le RLS n'atteint pas le seuil de signification statistique.
- Environ 46 % des jeunes du secondaire du RLS ont consommé au moins cinq portions de légumes et de fruits par jour. Cette proportion ne diffère pas statistiquement de celle du Québec, mais elle semble, toutefois, rejoindre la tendance régionale voulant que les jeunes soient moins nombreux à consommer au moins cinq portions de légumes et de fruits par jour qu'au Québec. Pour le RLS et la région, les valeurs observées selon le sexe ne se distinguent pas statistiquement, contrairement au Québec où plus de garçons que de filles ont une consommation suffisante de légumes et de fruits (au moins cinq portions recommandées).
- Environ 17 % des jeunes du secondaire du RLS sont physiquement actifs dans leurs loisirs. Cette proportion ne diffère pas statistiquement de celles de la région et du Québec, mais elle semble épouser la tendance régionale voulant qu'on y compte plus d'actifs qu'au Québec. Pour cet indicateur, la proportion des garçons est nettement plus élevée que celle des filles, et ce, autant pour le RLS, que pour la région et la province.

Hygiène dentaire

Proportion des élèves du secondaire selon des catégories de bonnes pratiques d'hygiène dentaire, selon le sexe, 2010-2011



Les barres verticales représentent les intervalles de confiance à 95%.

np: Valeur non présentée (le cas échéant) pour protéger la confidentialité des individus ou pour des raisons de précision.

* Valeur plus ou moins précise, doit être interprétée avec prudence (le cas échéant).

Source(s): Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011, ISQ

Données du graphique mises à jour le 07 juin 2016

Produit par l'Infocentre de santé publique à l'INSPQ

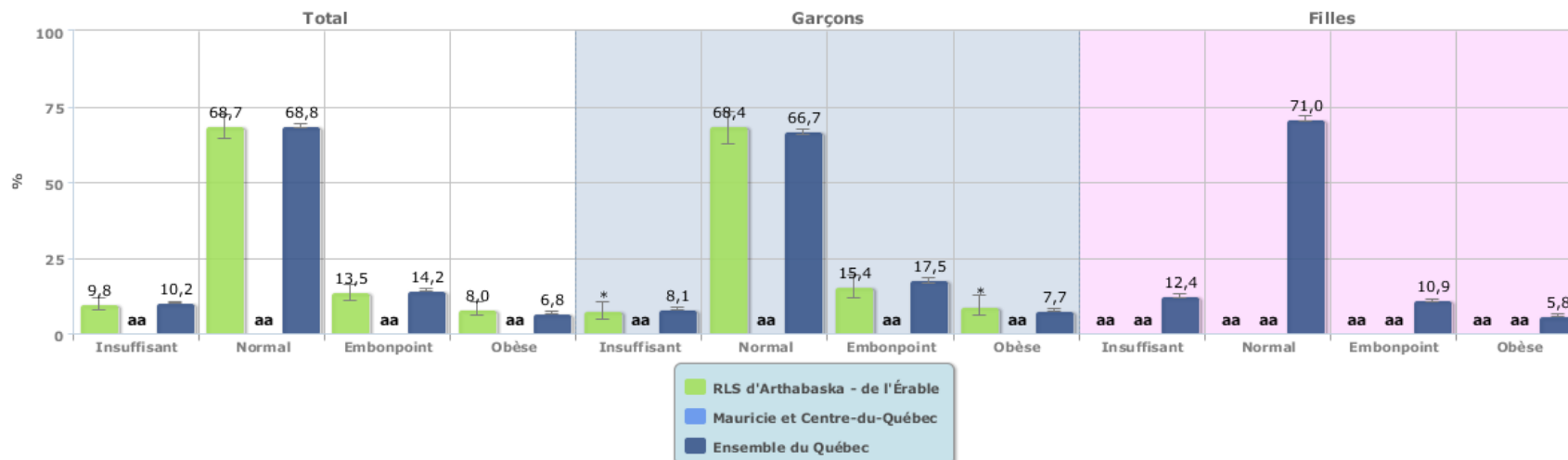
À L'EQSJS 2010-2011 :

- Environ 79 % des élèves du secondaire du RLS se brossent les dents au moins deux fois par jour, une proportion comparable à celles de la région et du Québec. Comme dans la région et au Québec, la proportion des filles du secondaire du RLS qui se brossent les dents à la fréquence recommandée est plus élevée que celle des garçons (87 % c. 73 %).
- Seulement 21 % des jeunes du secondaire du RLS utilisent quotidiennement la soie dentaire. Cette proportion ne diffère pas statistiquement de celles de la région et du Québec, mais elle semble épouser la tendance régionale voulant que le recours à la soie dentaire y soit moins régulier qu'au Québec. Plus de filles que de garçons du secondaire utilisent quotidiennement la soie dentaire au Québec. L'écart observé en ce sens pour le RLS et la région n'atteint pas le seuil de signification statistique.



Poids corporel

Répartition des élèves du secondaire selon les différentes catégories de poids, 2010-2011



Les barres verticales représentent les intervalles de confiance à 95%.

np: Valeur non présentée (le cas échéant) pour protéger la confidentialité des individus ou pour des raisons de précision.

* Valeur plus ou moins précise, doit être interprétée avec prudence (le cas échéant).

aa: Cette valeur est non présentée (le cas échéant), car le pourcentage de non-réponse à cette question de l'enquête est supérieur à 10 % au niveau régional ou local.

Source(s): Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011, ISQ

Données du graphique mises à jour le 07 juin 2016

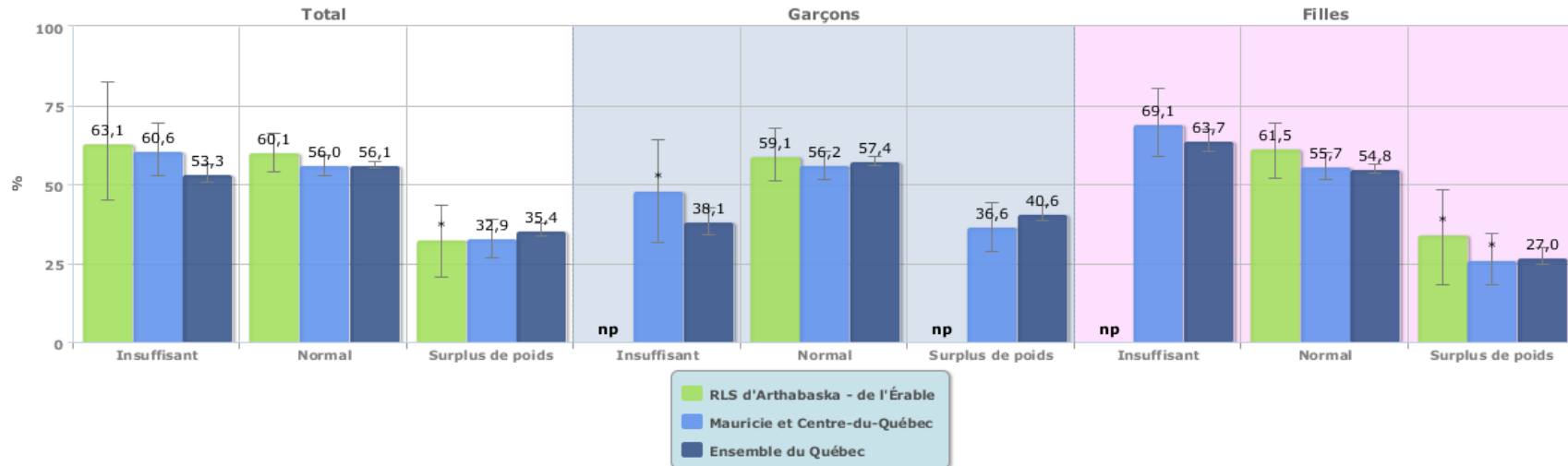
Produit par l'Infocentre de santé publique à l'INSPQ

En 2010-2011, environ 69 % des jeunes du secondaire du RLS avaient un poids normal, 14 % faisaient de l'embonpoint, 8 % de l'obésité et 10 % présentaient un poids insuffisant. Pour chacune de ces catégories de poids, les proportions du RLS ne se distinguent pas statistiquement des valeurs provinciales.

Les valeurs régionales et celles des filles du RLS ne sont pas présentées dans le tableau de bord du fait de la non-réponse partielle plus importante. D'autres analyses effectuées dans le recueil statistique pourraient être une source complémentaire pour une meilleure compréhension des réalités locales en ce qui concerne le poids et l'apparence corporelle des élèves du secondaire ([Rapport EQSJS 2010-2011](#)).

Satisfaction de l'apparence

Proportion des élèves du secondaire qui sont satisfaits de leur apparence selon les différentes catégories de poids, 2010-2011



Source(s) : Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011, ISQ
 Données du graphique mises à jour le 07 juin 2016

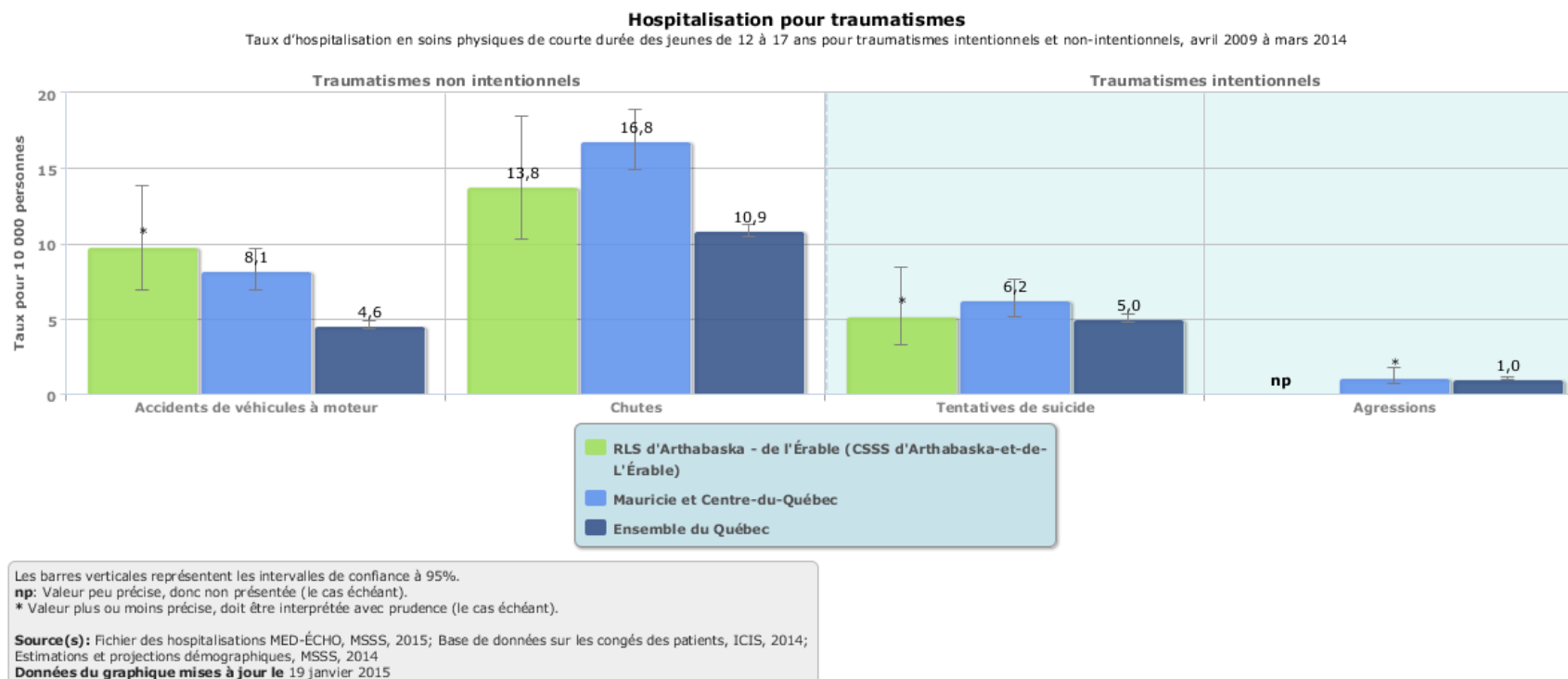
Produit par l'Infocentre de santé publique à l'INSPQ

Selon l'EQSJS de 2010-2011, le niveau de satisfaction des élèves du secondaire à l'égard de leur apparence varie selon la catégorie de poids :

- Environ 63 % des élèves du secondaire du RLS ayant un poids insuffisant se disent satisfaits de leur apparence corporelle, une proportion qui ne diffère pas statistiquement de celles de la région et du Québec. À l'échelle de la province, les proportions observées sont plus élevées chez les filles que chez les garçons, l'écart observé en ce sens pour la région n'atteint pas le seuil de signification statistique. Les valeurs locales selon le sexe sont moins précises et ne sont pas présentées dans le tableau de bord.
- Environ 60 % des élèves de poids normal se disent satisfaits de leur apparence corporelle sur le territoire du RLS, une proportion qui ne diffère pas statistiquement de celles de la région et du Québec. Les filles et les garçons ne se démarquent pas significativement sur ce plan.
- Parmi les élèves présentant un surplus de poids au Québec, seulement 35 % se disent satisfaits de leur apparence corporelle, une proportion qui ne diffère pas statistiquement de celles du RLS et de la région. Les garçons du Québec sont plus nombreux à se dire satisfaits de leur apparence corporelle comparativement aux filles. La donnée locale chez les garçons est moins précise et n'est pas présentée dans le tableau de bord.

D'autres analyses effectuées dans le recueil statistique pourraient être une source complémentaire pour une meilleure compréhension des réalités locales en ce qui concerne le poids et l'apparence corporelle des élèves du secondaire ([Rapport EQSJS 2010-2011](#)).

Santé physique



Produit par l'Infocentre de santé publique à l'INSPQ

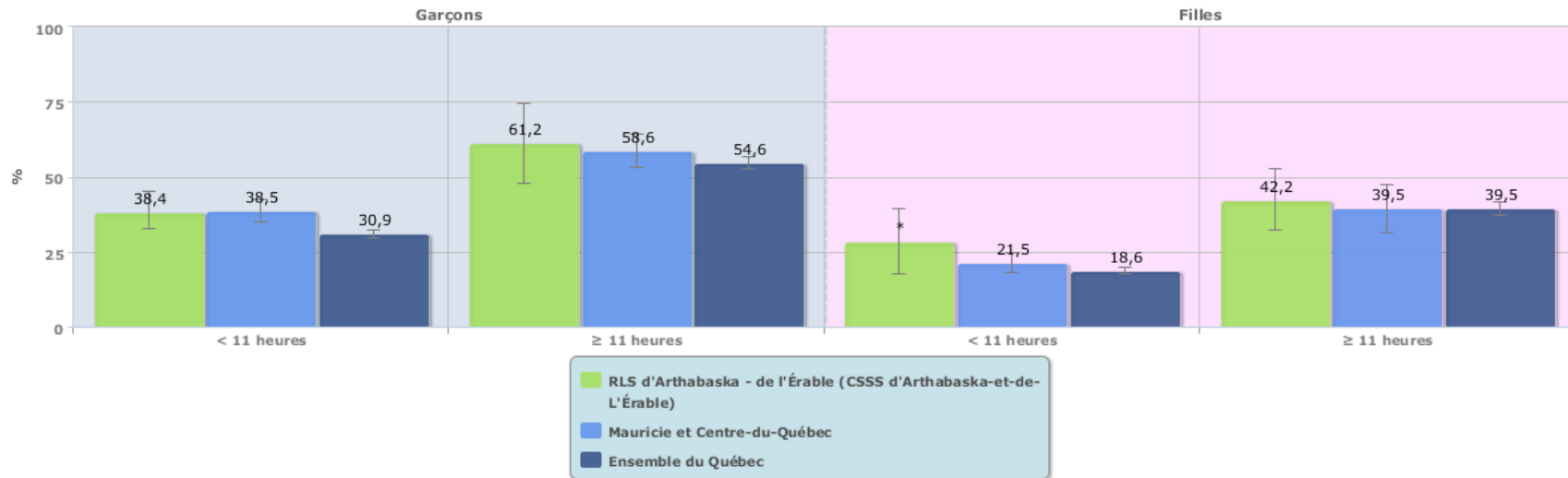
Au chapitre des traumatismes (intentionnels ou non) ayant entraîné une hospitalisation chez les jeunes de 12-17 ans, les données de 2009 à 2014 pour les quatre principaux regroupements retenus (accidents de véhicules à moteur, chutes, tentatives de suicide et agressions) nous indiquent que les chutes constituent une cause importante d'hospitalisation sur le territoire du RLS, avec un taux moyen annuel d'environ 14 hospitalisations pour 10 000 jeunes de 12-17 ans qui ne se distingue pas statistiquement de celui de la région ou du Québec. Viennent ensuite les accidents de véhicules à moteur, avec un taux moyen annuel de près de *10 hospitalisations pour 10 000 jeunes de 12-17 ans, valeur qui ne se différencie pas statistiquement de celle de la région, mais qui est plus élevée qu'au Québec.

Le taux annuel moyen d'hospitalisation pour tentatives de suicide s'élève à environ *5 hospitalisations pour 10 000 jeunes de 12-17 ans du RLS, valeur qui ne se différencie pas statistiquement de celle de la région et du Québec. Les hospitalisations à la suite d'une agression sur le territoire du RLS sont très marginales et le taux imprécis n'est pas présenté.



Blessures au travail

Proportion des élèves du secondaire qui travaillent et qui ont été blessés ou failli être blessés dans leur emploi principal selon le nombre d'heures travaillées par semaine, selon le sexe, 2010-2011



Les barres verticales représentent les intervalles de confiance à 95%.

np: Valeur non présentée (le cas échéant) pour protéger la confidentialité des individus ou pour des raisons de précision.

* Valeur plus ou moins précise, doit être interprétée avec prudence (le cas échéant).

Source(s): Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011, ISQ

Données du graphique mises à jour le 4 février 2015

Produit par l'Infocentre de santé publique à l'INSPQ

Comme dans la région et au Québec, la proportion des élèves du secondaire du RLS qui ont été blessés ou failli être blessés parmi ceux qui occupent un emploi est plus élevée chez ceux qui travaillent 11 heures et plus. Cette tendance s'observe tant chez les garçons que chez les filles.

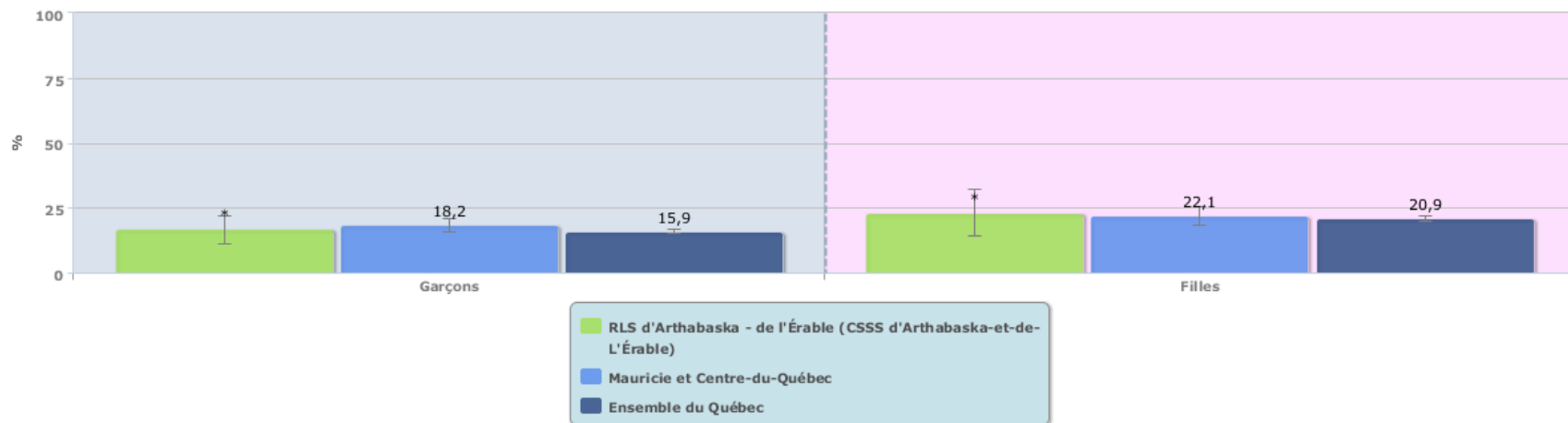
La différence de proportions entre les garçons et les filles du RLS n'est pas statistiquement significative, mais le RLS semble reprendre la tendance régionale et nationale voulant que les garçons soient, en proportion, plus nombreux que les filles à rapporter les blessures et risques de blessures dans leur emploi principal, et ce, peu importe le nombre d'heures travaillées.

À l'instar de la région, les blessures et risques de blessures au travail sont plus rapportés qu'au Québec chez les garçons du secondaire du RLS qui ont travaillé moins de 11 heures par semaine. Les autres valeurs du RLS ne diffèrent pas statistiquement de celles de la région et du Québec.



Sifflements dans la poitrine

Proportion des élèves du secondaire qui ont eu des sifflements dans la poitrine à un moment quelconque au cours des 12 derniers mois, selon le sexe, 2010-2011



Les barres verticales représentent les intervalles de confiance à 95%.

np: Valeur non présentée (le cas échéant) pour protéger la confidentialité des individus ou pour des raisons de précision.

* Valeur plus ou moins précise, doit être interprétée avec prudence (le cas échéant).

Source(s): Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011, ISQ
Données du graphique mises à jour le 4 février 2015

Produit par l'Infocentre de santé publique à l'INSPQ

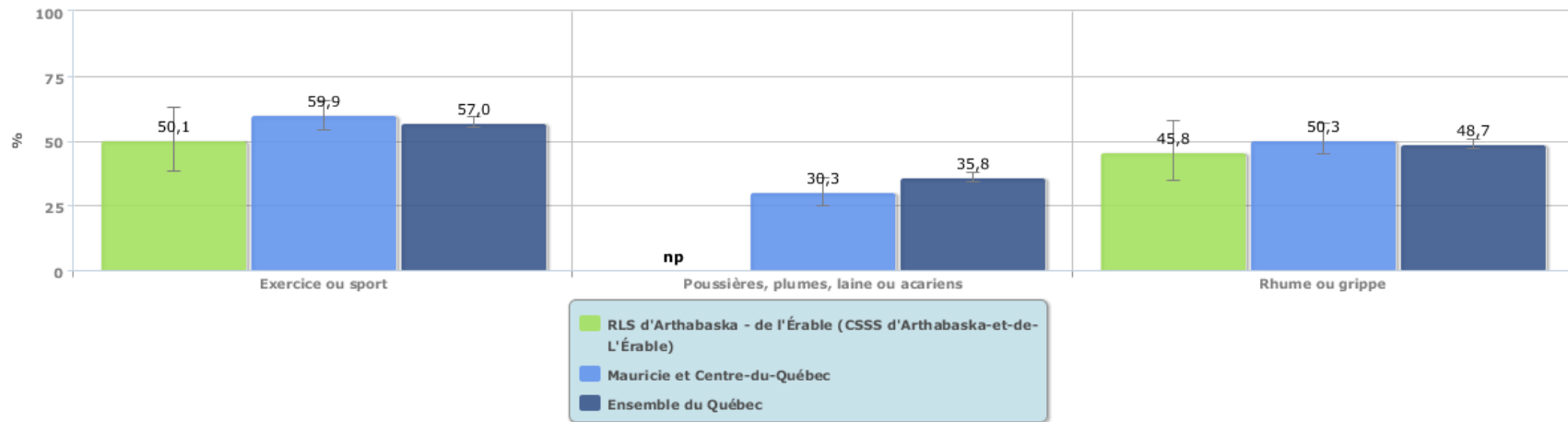
À l'EQSJS 2010-2011, environ 20 % des jeunes du secondaire ont eu des sifflements dans la poitrine au cours des 12 derniers mois sur le territoire du RLS, une proportion comparable à celles de la région et du Québec (données non présentées dans le graphique).

Comme on le voit dans le graphique, les filles sont, en proportion, plus nombreuses que les garçons à avoir eu des sifflements dans la poitrine dans les 12 derniers mois au Québec. La différence observée en ce sens pour le RLS et la région n'atteint pas le seuil de signification statistique.

Chez les garçons comme chez les filles, les proportions observées ne diffèrent pas statistiquement entre les trois territoires.

Causes d'asthme

Proportion des élèves du secondaire qui ont eu des crises d'asthme au cours de leur vie selon trois causes principales, 2010-2011



Les barres verticales représentent les intervalles de confiance à 95%.
np: Valeur non présentée (le cas échéant) pour protéger la confidentialité des individus ou pour des raisons de précision.
 * Valeur plus ou moins précise, doit être interprétée avec prudence (le cas échéant).

Source(s): Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011, ISQ
Données du graphique mises à jour le 4 février 2015

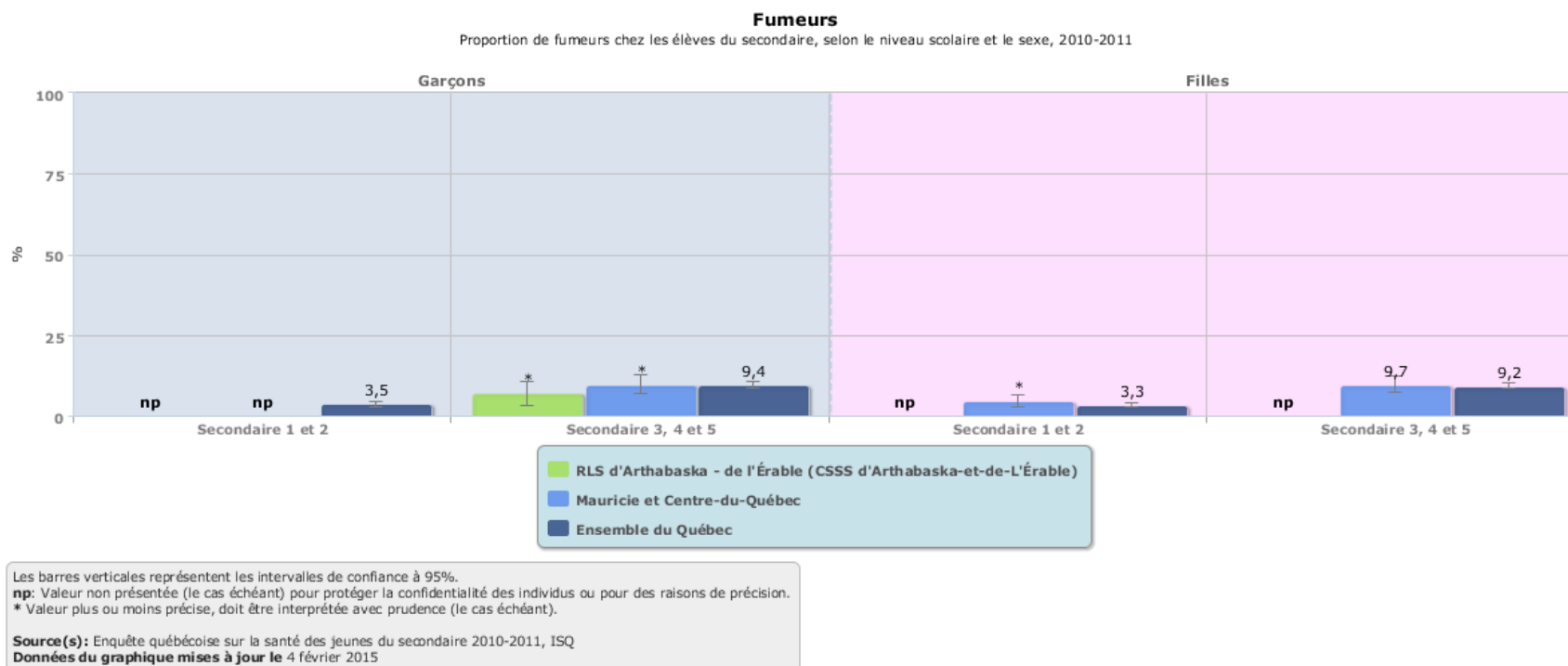
Produit par l'Infocentre de santé publique à l'INSPQ

En 2010-2011, parmi les élèves du secondaire qui ont eu au moins une crise d'asthme au cours de leur vie, l'exercice ou le sport est la cause la plus rapportée, viennent ensuite le rhume ou la grippe puis les poussières, plumes, laines ou acariens. Pour ces trois principales causes, les proportions enregistrées sur le territoire du RLS ne sont pas statistiquement différentes de celles de la région et du Québec (la donnée du RLS moins précise pour les crises provoquées par les poussières, plumes, laines ou acariens n'est pas présentée).





Tabac, drogues et alcool



Produit par l'Infocentre de santé publique à l'INSPQ

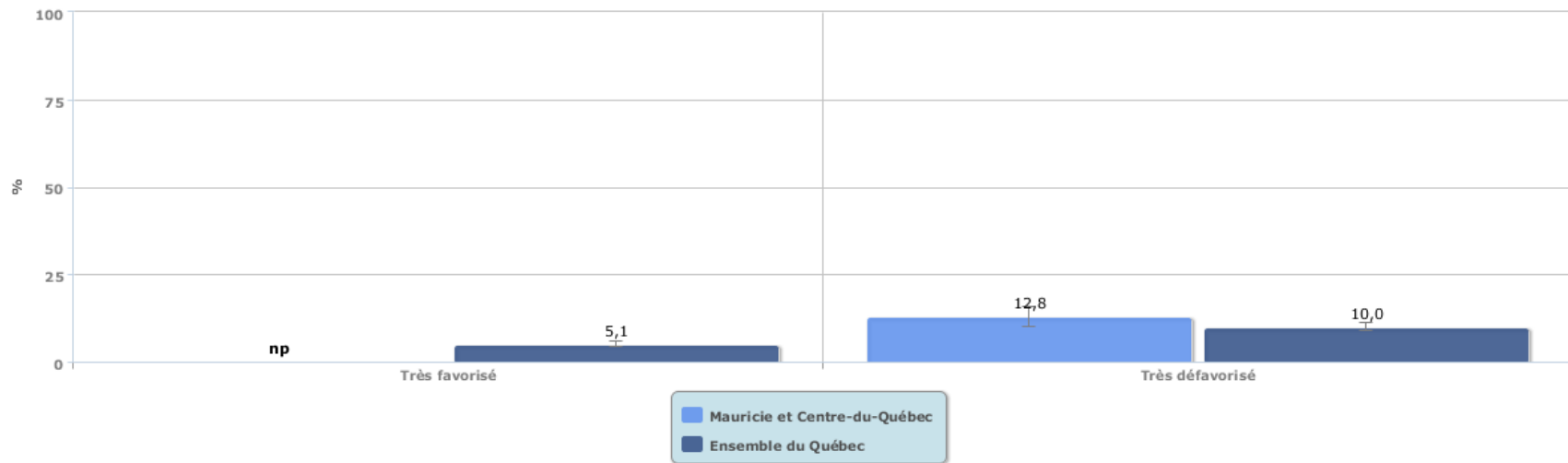
Comme on le voit dans le graphique, pour le Québec, la proportion des élèves du secondaire qui sont considérés comme des fumeurs actuels augmente avec le niveau scolaire. À niveau de scolarité égal, les proportions des garçons et des filles ne diffèrent pas significativement.

Les données locales et régionales selon le niveau scolaire et le sexe sont généralement moins précises (coefficients de variation élevés) et ne permettent pas de faire aisément des comparaisons.



Initiation à la cigarette

Proportion des élèves du secondaire de 13 ans et plus qui ont fumé une première cigarette avant l'âge de 13 ans, selon l'indice de défavorisation matérielle et sociale, 2010-2011



Les barres verticales représentent les intervalles de confiance à 95%.

np: Valeur non présentée (le cas échéant) pour protéger la confidentialité des individus ou pour des raisons de précision.

* Valeur plus ou moins précise, doit être interprétée avec prudence (le cas échéant).

Source(s): Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011, ISQ

Données du graphique mises à jour le 4 février 2015

Produit par l'Infocentre de santé publique à l'INSPQ

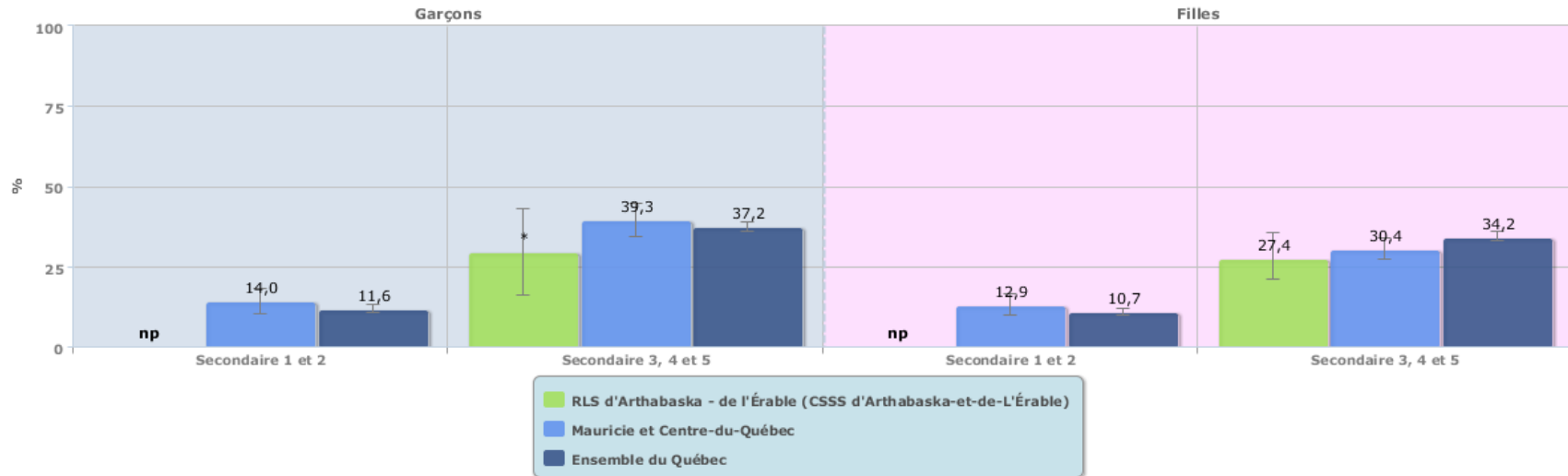
Comparativement à l'ensemble du Québec, pour la période 2010-2011, les élèves du secondaire de 13 ans et plus qui ont fumé une première cigarette avant l'âge de 13 ans sont en proportion plus élevée dans la région de la Mauricie et Centre-du-Québec (10 % c. 8 %, données non présentées).

Comme l'indique la figure, pour la région et le Québec, ce comportement est davantage observé chez les élèves de milieux très défavorisés. La donnée régionale plus imprécise pour les élèves très favorisés n'est pas présentée.



Consommateurs de drogues

Proportion des élèves du secondaire qui ont consommé des drogues au moins une fois cours des 12 derniers mois, selon le niveau scolaire et le sexe, 2010-2011



Les barres verticales représentent les intervalles de confiance à 95%.

np: Valeur non présentée (le cas échéant) pour protéger la confidentialité des individus ou pour des raisons de précision.

* Valeur plus ou moins précise, doit être interprétée avec prudence (le cas échéant).

Source(s): Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011, ISQ

Données du graphique mises à jour le 4 février 2015

Produit par l'Infocentre de santé publique à l'INSPQ

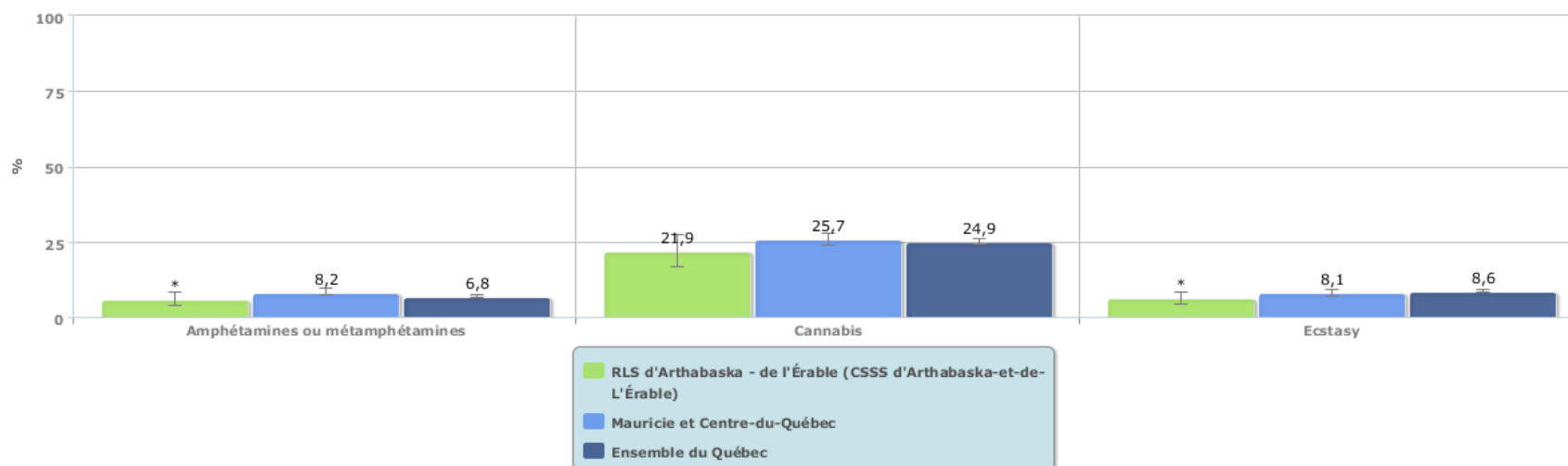
Selon les données de l'EQSJS 2010-2011, la proportion des élèves qui ont consommé des drogues au moins une fois au cours des 12 derniers mois augmente avec le niveau scolaire. Comme l'indique la figure, cette tendance s'observe pour les deux sexes (la donnée du RLS moins précise au 1^{er} cycle n'est pas présentée).

Au 2^e cycle, la proportion des garçons comme celle des filles du RLS qui ont consommé des drogues ne se distingue pas statistiquement de celle de la région et du Québec, mais les filles du RLS semblent reprendre la tendance régionale voulant qu'elles soient en proportion moindre à consommer des drogues que les filles du Québec.



Principales drogues consommées

Proportion des élèves du secondaire qui ont consommé des drogues au cours des 12 derniers mois selon le type de drogue consommée, 2010-2011



Les barres verticales représentent les intervalles de confiance à 95%.

np: Valeur non présentée (le cas échéant) pour protéger la confidentialité des individus ou pour des raisons de précision.

* Valeur plus ou moins précise, doit être interprétée avec prudence (le cas échéant).

Source(s): Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011, ISQ

Données du graphique mises à jour le 4 février 2015

Produit par l'Infocentre de santé publique à l'INSPQ

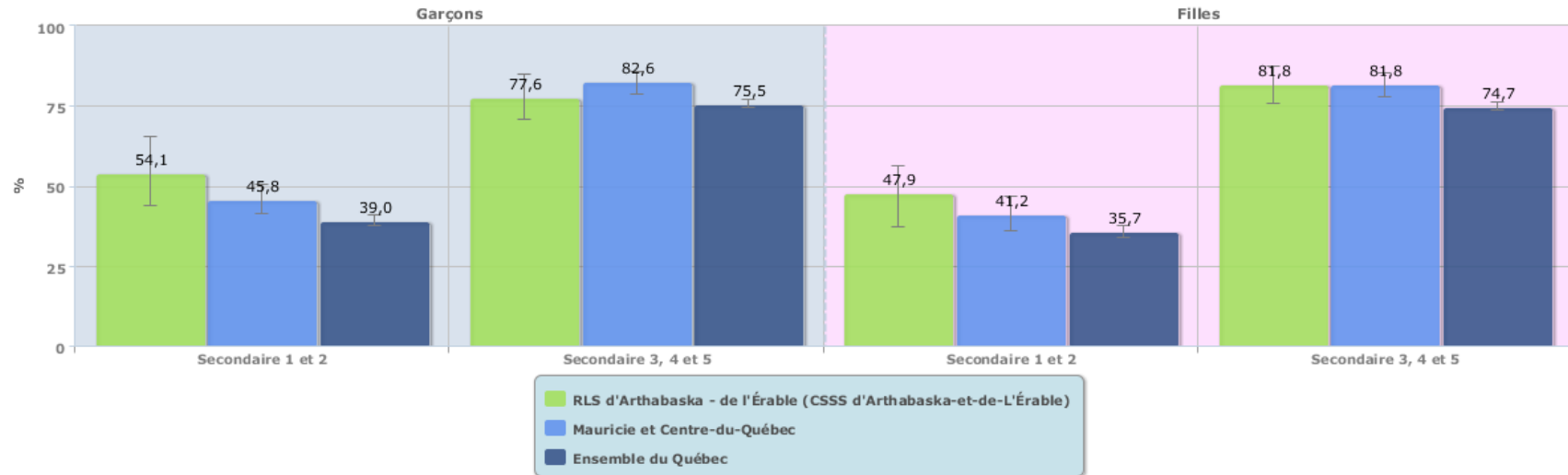
Pour les trois territoires, l'EQSJS de 2010-2011 nous apprend que le cannabis reste la drogue la plus consommée par les élèves du secondaire au cours de la dernière année, suivi par les amphétamines ou méthamphétamines, et l'ecstasy. La proportion des élèves qui ont consommé du cannabis ou, les amphétamines ou méthamphétamines sur le territoire du RLS ne se différencie pas statistiquement de celle du Québec, mais les élèves du RLS qui ont consommé l'ecstasy sont dans une proportion moindre qu'au Québec. On note aussi une consommation moins importante des amphétamines ou méthamphétamines dans le RLS comparativement à la région.

Pour chacune des trois drogues, les proportions contrôlant pour l'âge des élèves ne présentent pas de différences significatives avec la région ou le Québec.



Consommateurs d'alcool

Proportion des élèves du secondaire qui ont consommé de l'alcool au moins une fois au cours des 12 derniers mois, selon le niveau scolaire et le sexe, 2010-2011



Les barres verticales représentent les intervalles de confiance à 95%.

np: Valeur non présentée (le cas échéant) pour protéger la confidentialité des individus ou pour des raisons de précision.

***** Valeur plus ou moins précise, doit être interprétée avec prudence (le cas échéant).

Source(s): Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011, ISQ

Données du graphique mises à jour le 4 février 2015

Produit par l'Infocentre de santé publique à l'INSPQ

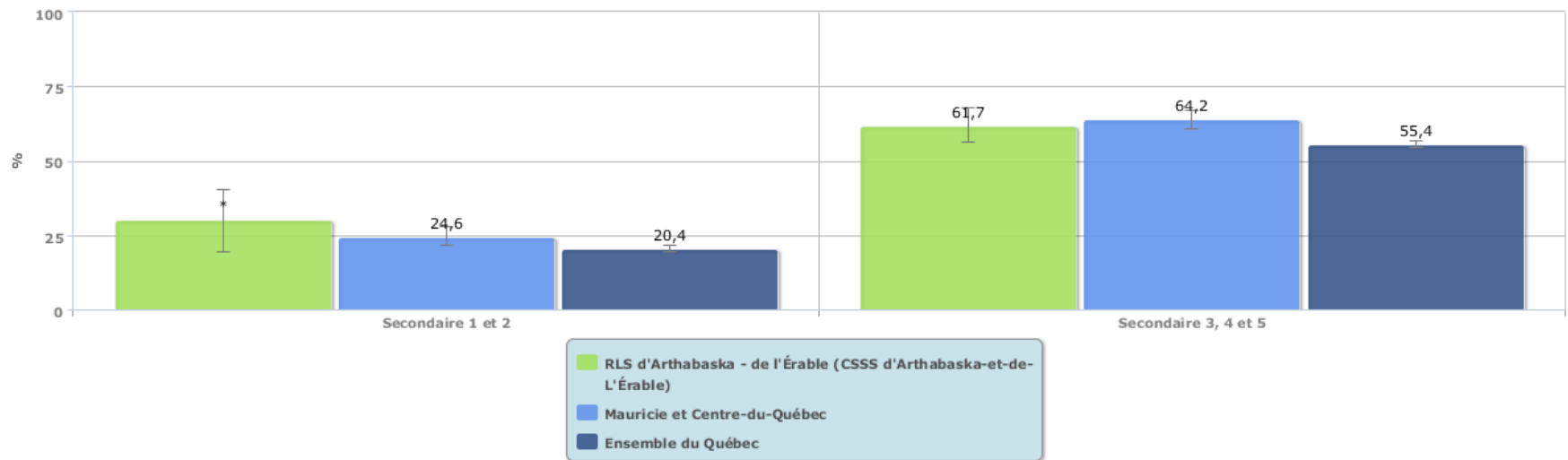
Comme la région et le Québec, les élèves du 2^e cycle du RLS sont plus susceptibles que ceux du 1^{er} cycle d'avoir consommé de l'alcool au cours des douze derniers mois ayant précédé l'EQSJS de 2010-2011. Cet écart est observé tant chez les garçons (78 % c. 54 %) que chez les filles (82 % c. 48 %).

La proportion des garçons du 1^{er} cycle du secondaire du RLS qui ont consommé de l'alcool au moins une fois au cours de la dernière année est plus élevée que celle du Québec. L'écart observé en ce sens chez les filles du 1^{er} cycle n'atteint pas le seuil de signification statistique. Chez les élèves du 2^e cycle, les garçons du RLS ne présentent pas une proportion statistiquement différente de celle du Québec, mais les filles du RLS semblent reprendre la tendance régionale voulant qu'elles aient consommé de l'alcool en plus grande proportion que les filles du Québec.



Consommateurs excessifs d'alcool

Proportion des élèves du secondaire qui ont consommé au moins 5 consommations d'alcool en une même occasion au cours des 12 derniers mois, selon le niveau scolaire, 2010-2011



Les barres verticales représentent les intervalles de confiance à 95%.

np: Valeur non présentée (le cas échéant) pour protéger la confidentialité des individus ou pour des raisons de précision.

***** Valeur plus ou moins précise, doit être interprétée avec prudence (le cas échéant).

Source(s): Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011, ISQ

Données du graphique mises à jour le 4 février 2015

Produit par l'Infocentre de santé publique à l'INSPQ

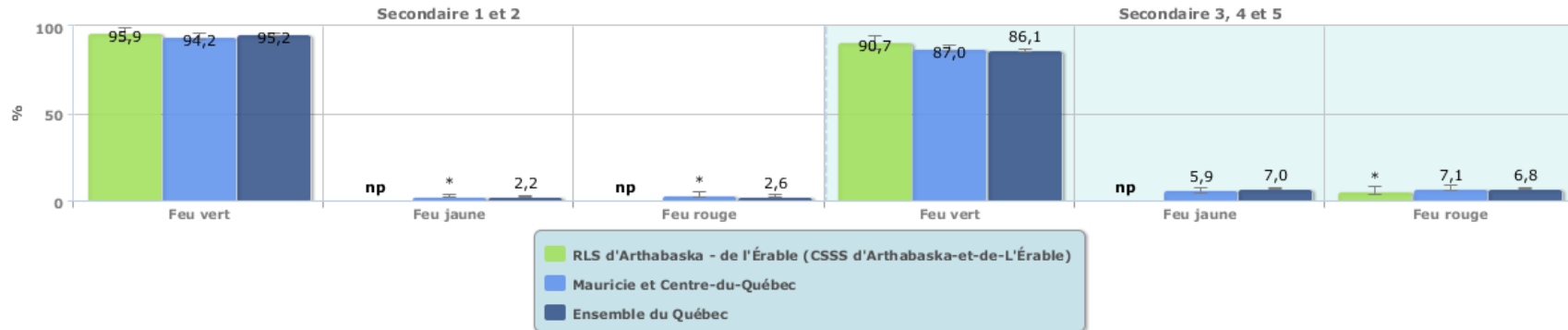
Comme la région et le Québec, les élèves du 2^e cycle du secondaire du RLS sont proportionnellement plus nombreux à consommer de l'alcool de façon excessive comparativement à ceux du 1^{er} cycle.

Chez les élèves du 2^e cycle du secondaire, on compte, à l'instar de la région, une plus grande proportion de consommateurs excessifs dans le RLS qu'au Québec (62 % c. 55 %). Cette tendance s'observe aussi au 1^{er} cycle, mais l'écart du RLS avec le Québec n'atteint pas le seuil de signification statistique.



Consommation problématique d'alcool et de drogues

Répartition des élèves du secondaire par niveau de scolarité selon l'indice DEP-ADO de consommation problématique d'alcool et de drogue, 2010-2011



Les barres verticales représentent les intervalles de confiance à 95%.
np: Valeur non présentée (le cas échéant) pour protéger la confidentialité des individus ou pour des raisons de précision.
 * Valeur plus ou moins précise, doit être interprétée avec prudence (le cas échéant).
Feu vert: regroupe les élèves qui ne présentent (sous toutes réserves) aucun problème évident de consommation et qui ne nécessitent donc aucune intervention, si ce n'est de nature préventive (information, sensibilisation).
Feu jaune: regroupe les élèves qui présentent (sous toutes réserves) des problèmes en émergence et pour qui une intervention de première ligne est jugée souhaitable (information, discussion sur les résultats, intervention brève, etc.).
Feu rouge: regroupe les élèves qui présentent (sous toutes réserves) des problèmes évidents de consommation et pour qui une intervention spécialisée est suggérée, ou une intervention faite en complémentarité avec une telle ressource. Lorsqu'un adolescent obtient un « feu rouge », on suggère de faire une évaluation de la gravité de la toxicomanie à l'aide d'un instrument plus complet (par exemple, l'Indice de gravité d'une toxicomanie pour les adolescents [IGT-ADO]).

Source(s): Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011, ISQ
Données du graphique mises à jour le 4 février 2015

Produit par l'Infocentre de santé publique à l'INSPQ

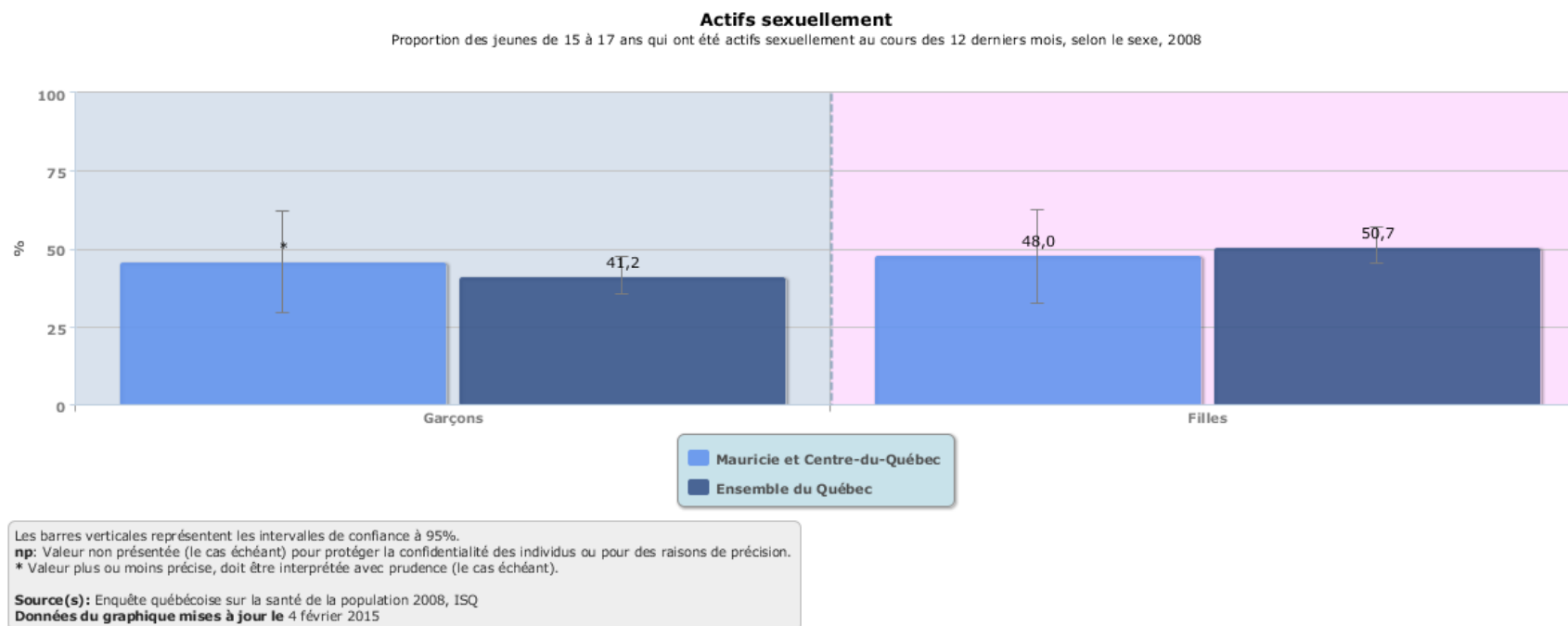
Dans la région comme au Québec, les élèves du 2^e cycle du secondaire ne présentant aucun problème évident de consommation problématique (feu vert) sont proportionnellement moins nombreux que ceux du 1^{er} cycle du secondaire. En contrepartie, ils sont proportionnellement plus nombreux au sein des deux catégories de consommation problématique (feux jaunes et feux rouges). L'écart observé en ce sens pour le RLS n'atteint pas le seuil de signification statistique pour les feux verts et la plus grande imprécision des feux jaunes et rouges du RLS permet moins aisément d'y confirmer cette tendance.

Par ailleurs, on compte plus de feu vert parmi les élèves du 2^e cycle du secondaire du RLS que chez les élèves du 2^e cycle du Québec (91 % c. 86 %).

N.B. D'autres données reliées à la consommation problématique d'alcool et de drogues chez les élèves du secondaire sont présentées dans le rapport de l'EQSJS de 2010-2011 du RLS ([Rapport EQSJS 2010-2011](#)).



Santé sexuelle



Produit par l'Infocentre de santé publique à l'INSPQ

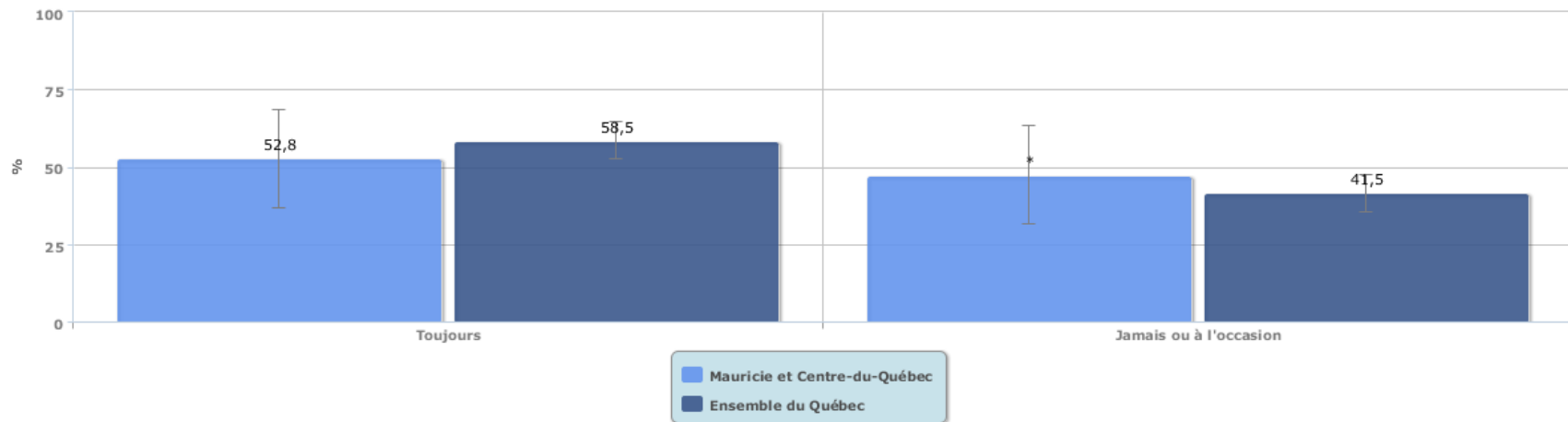
Au Québec, en 2008, on a constaté que les jeunes filles de 15-17 ans étaient sexuellement plus actives que les garçons. L'écart observé en ce sens pour la région n'atteint pas le seuil de signification statistique. Par ailleurs, la valeur des garçons comme celle des filles de la région ne sont pas statistiquement différentes de celles du Québec.

Avec les données de l'EQSJS 2010-2011, on y apprend qu'environ 38 % des élèves du secondaire de 14 ans et plus du RLS ont eu au moins une fois une relation sexuelle consensuelle au cours de leur vie, cette proportion est moindre chez les garçons que chez les filles ([Rapport EQSJS 2010-2011](#)).



Utilisation du condom

Proportion des jeunes de 15 à 17 ans actifs sexuellement dans les 12 derniers mois selon la fréquence d'utilisation du condom dans leurs relations sexuelles, 2008



Les barres verticales représentent les intervalles de confiance à 95%.

np: Valeur non présentée (le cas échéant) pour protéger la confidentialité des individus ou pour des raisons de précision.

* Valeur plus ou moins précise, doit être interprétée avec prudence (le cas échéant).

Source(s): Enquête québécoise sur la santé de la population 2008, ISQ

Données du graphique mises à jour le 4 février 2015

Produit par l'Infocentre de santé publique à l'INSPQ

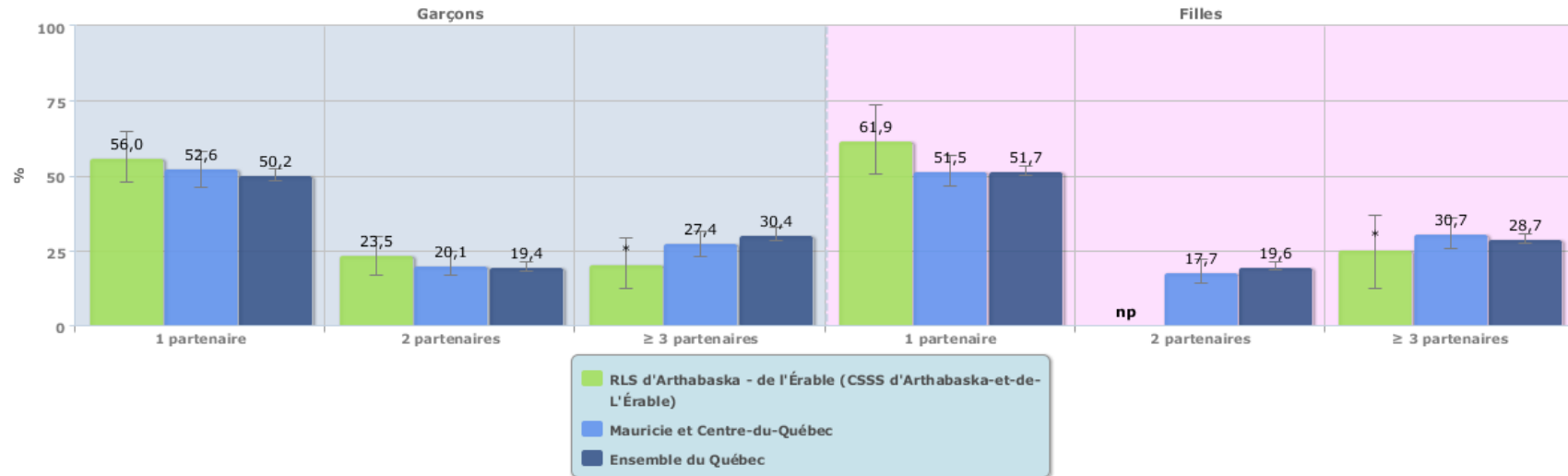
Selon l'EQSP de 2008, l'utilisation du condom n'est pas encore une pratique assez généralisée chez les jeunes de 15-17 ans de la région et au Québec. On observe, en effet, que parmi les jeunes de la région qui ont eu des rapports sexuels dans les 12 derniers mois précédant l'enquête, près de la moitié n'ont utilisé le condom qu'à l'occasion ou jamais. La proportion de la région et celle du Québec ne diffèrent pas statistiquement.

Par ailleurs, l'EQSJS de 2010-2011 nous apprend que sur le territoire du RLS, environ 71 % des élèves du secondaire de 14 ans et plus ont fait usage du condom au cours de leur dernière relation vaginale consensuelle, les garçons dans une plus grande proportion que les filles ([Rapport EQSJS 2010-2011](#)).



Nombre de partenaires

Proportion de élèves du secondaire d'au moins 14 ans qui ont déjà eu des relations sexuelles vaginales consensuelles, selon le nombre de partenaires à vie pour ce type de relation et selon le sexe, 2010-2011



Les barres verticales représentent les intervalles de confiance à 95%.

np: Valeur non présentée (le cas échéant) pour protéger la confidentialité des individus ou pour des raisons de précision.

* Valeur plus ou moins précise, doit être interprétée avec prudence (le cas échéant).

Source(s): Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011, ISQ

Données du graphique mises à jour le 4 février 2015

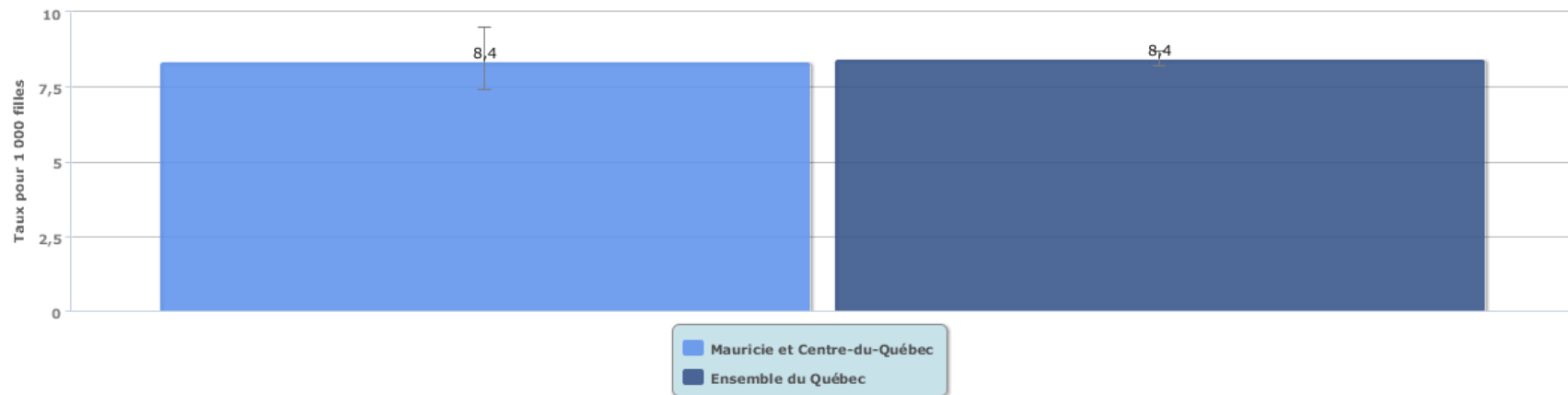
Produit par l'Infocentre de santé publique à l'INSPQ

Comme l'indique la figure, pour la période 2010-2011, la répartition du nombre de partenaires à vie chez les élèves du secondaire ayant déjà eu des relations sexuelles consensuelles ne diffère pas statistiquement selon le sexe, et ce, autant pour le RLS que pour la région ou l'ensemble du Québec. Selon le nombre de partenaires, les proportions observées chez les garçons ou chez les filles du RLS ne diffèrent pas statistiquement de celles de la région et du Québec. La valeur locale pour les filles qui ont deux partenaires à vie est imprécise (coefficient de variation élevé) et n'est pas présentée.



Grossesse

Taux de grossesse chez les filles de 14 à 17 ans, 2012 à 2014



Les barres verticales représentent les intervalles de confiance à 95%.

np: Valeur peu précise, donc non présentée (le cas échéant).

* Valeur plus ou moins précise, doit être interprétée avec prudence (le cas échéant).

Source(s): Fichier des naissances, MSSS, 2016; Fichier des mortinaissances, MSSS, 2016; Avortements spontanés (fausses couches), RAMQ; Services médicaux rémunérés à l'acte, et données d'établissements ou de cabinets où des IVG chirurgicales non rémunérées à l'acte ou des IVG médicamenteuses sont pratiquées, RAMQ; Estimations et projections démographiques, MSSS, 2014

Données du graphique mises à jour le 03 mai 2016

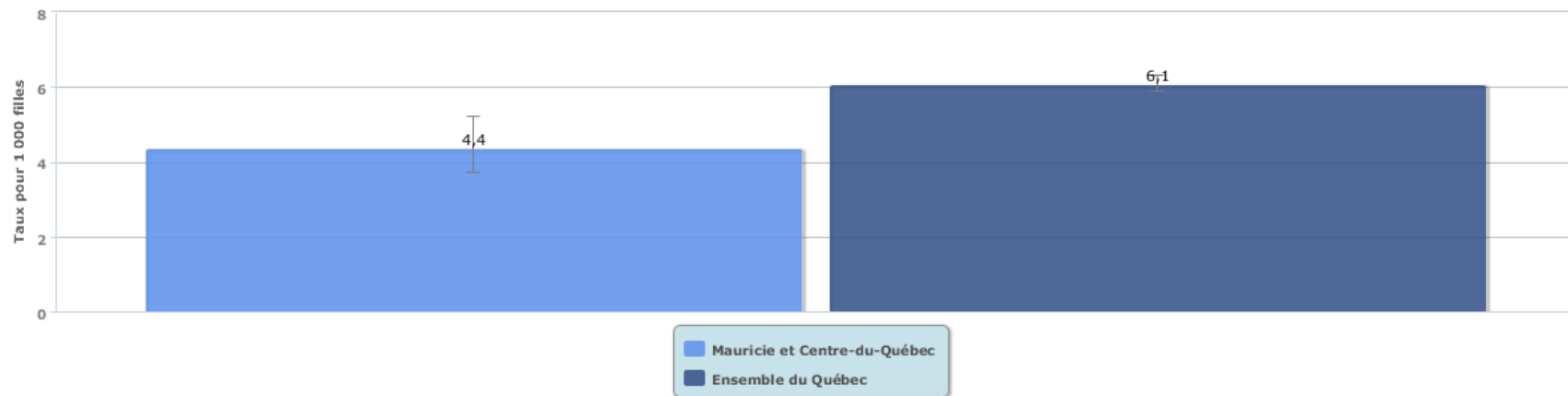
Produit par l'Infocentre de santé publique à l'INSPQ

Pour la période 2012-2014, le taux de grossesse enregistré annuellement chez les filles de 14 à 17 ans de la région est de 8,4 pour 1000, valeur qui se compare à celle observée pour l'ensemble du Québec.



Interruption volontaire de grossesse

Taux d'interruption volontaire de grossesse chez les filles de 14 à 17 ans, 2012 à 2014



Les barres verticales représentent les intervalles de confiance à 95%.

np: Valeur peu précise, donc non présentée (le cas échéant).

* Valeur plus ou moins précise, doit être interprétée avec prudence (le cas échéant).

Source(s): Services médicaux rémunérés à l'acte, et données d'établissements ou de cabinets où des IVG chirurgicales non rémunérées à l'acte ou des IVG médicamenteuses sont pratiquées, RAMQ; Estimations et projections démographiques, MSSS, 2014

Données du graphique mises à jour le 03 mai 2016

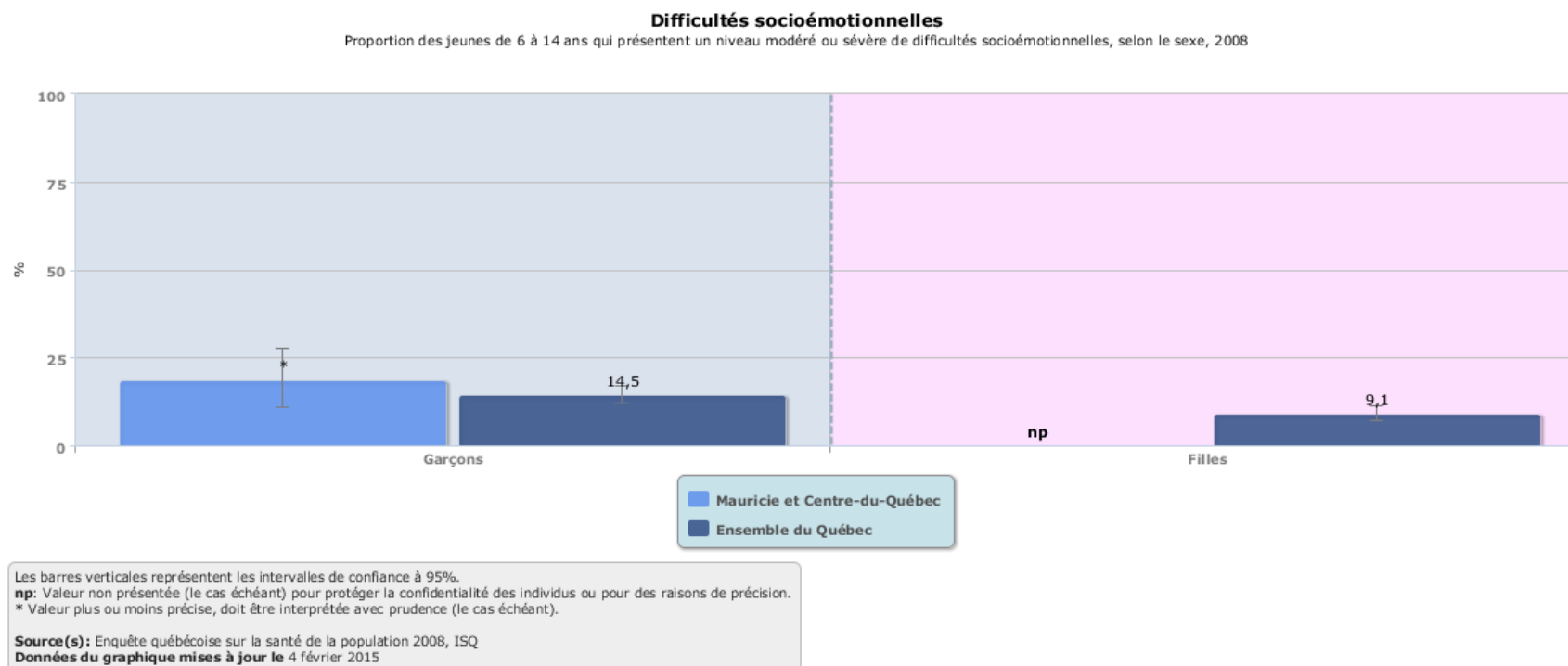
Produit par l'Infocentre de santé publique à l'INSPQ

Pour la période 2012-2014, la région de la Mauricie et Centre-du-Québec a enregistré un taux de 4,4 interruptions volontaires de grossesse pour 1 000 filles de 14 à 17 ans par année, ce qui est inférieur à la valeur québécoise (6,1 pour 1 000).





Santé mentale et psychosociale



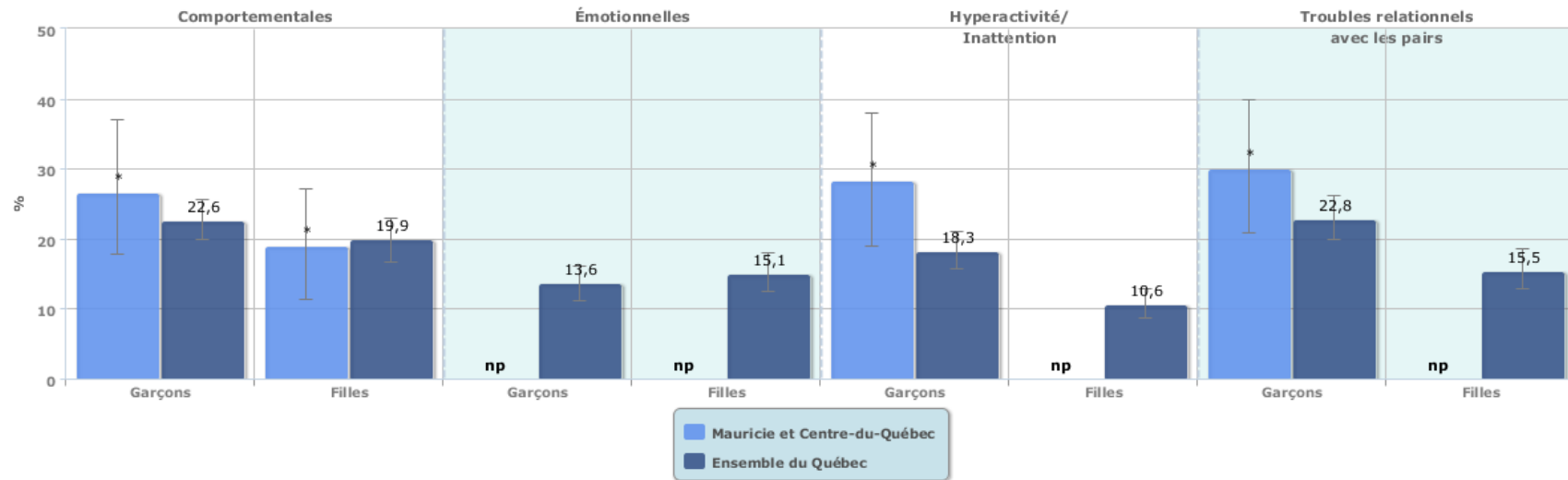
Produit par l'Infocentre de santé publique à l'INSPQ

Au niveau québécois, les garçons sont proportionnellement plus nombreux à avoir des difficultés socioémotionnelles que les filles. La donnée régionale selon le sexe est moins précise (coefficient de variation élevé) et rend cette comparaison plus complexe (donnée chez les filles non présentée). La proportion régionale des garçons ne diffère pas statistiquement de celle du Québec.



Types de difficultés émotionnelles

Proportion des jeunes de 6 à 14 ans qui présentent un niveau modéré ou sévère de difficultés socioémotionnelles selon des types de difficulté, selon le sexe, 2008



Les barres verticales représentent les intervalles de confiance à 95%.

np: Valeur non présentée (le cas échéant) pour protéger la confidentialité des individus ou pour des raisons de précision.

***** Valeur plus ou moins précise, doit être interprétée avec prudence (le cas échéant).

Source(s): Enquête québécoise sur la santé de la population 2008, ISQ

Données du graphique mises à jour le 4 février 2015

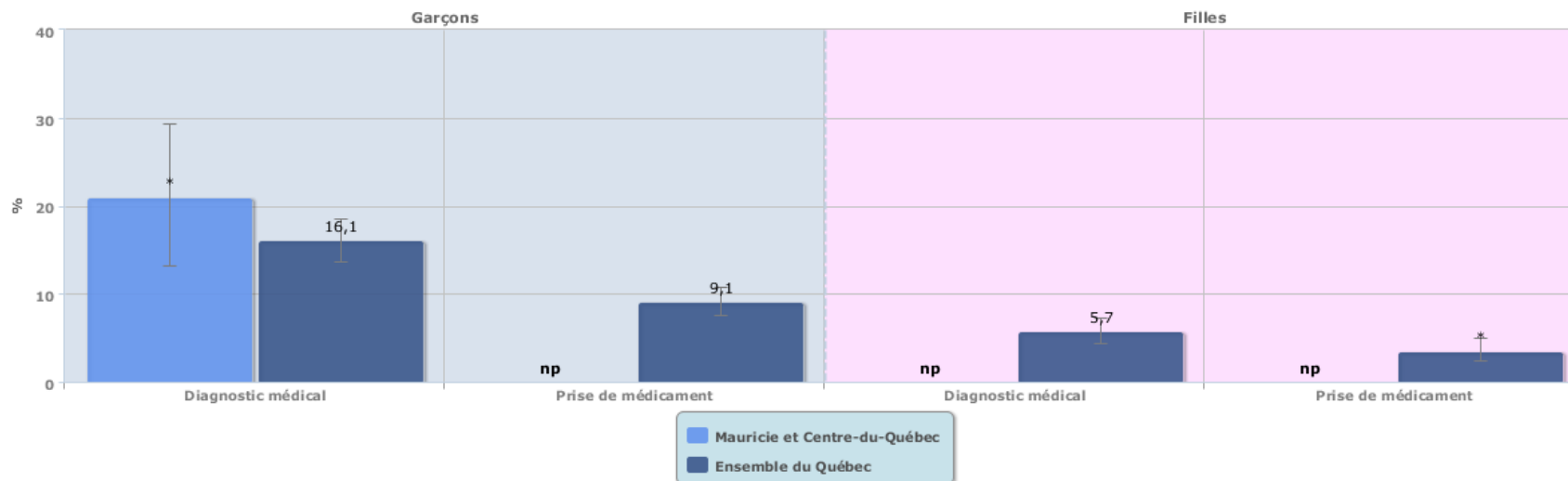
Produit par l'Infocentre de santé publique à l'INSPQ

Selon les résultats de l'EQSP 2008, la proportion des jeunes de 6 à 14 ans ayant des difficultés socioémotionnelles modérées ou sévères varie selon le type de difficulté :

- Dans la région comme au Québec, la proportion des élèves présentant des difficultés comportementales ne diffère pas statistiquement selon le sexe. La valeur régionale observée chez les garçons comme chez les filles n'est pas significativement différente de celle observée au Québec.
- Pour les difficultés émotionnelles, les proportions observées dans l'ensemble de la province ne diffèrent pas statistiquement selon le sexe. Les proportions régionales selon le sexe sont moins précises (coefficients de variation élevés) et ne sont pas reprises dans la figure.
- Plus de garçons que de filles éprouvent des difficultés d'hyperactivité/inattention au Québec (18 % c. 11 %). La proportion des garçons de la région apparaît plus élevée que celle observée au Québec. La donnée régionale chez les filles est imprécise (coefficient de variation élevé) et n'est pas présentée. Toutefois, on a noté que la valeur sexes réunis de la région est plus élevée que celle du Québec (20 % c. 14 %, donnée non présentée dans le graphique).
- Au Québec, plus de garçons que de filles sont concernés par les troubles relationnels avec les pairs. La proportion des garçons de la région ne diffère pas statistiquement de celle du Québec. La donnée régionale chez les filles est imprécise (coefficient de variation élevé) et n'est pas présentée.

TDA/H: diagnostic et prise de médicaments

Proportion des enfants de 6 à 14 ans qui ont reçu un diagnostic médical de TDA/H et proportion des enfants de 6 à 14 ans qui prennent des médicaments pour un TDA/H, selon le sexe, 2008



Source(s): Enquête québécoise sur la santé de la population 2008, ISQ
Données du graphique mises à jour le 11 octobre 2013

Produit par l'Infocentre de santé publique à l'INSPQ

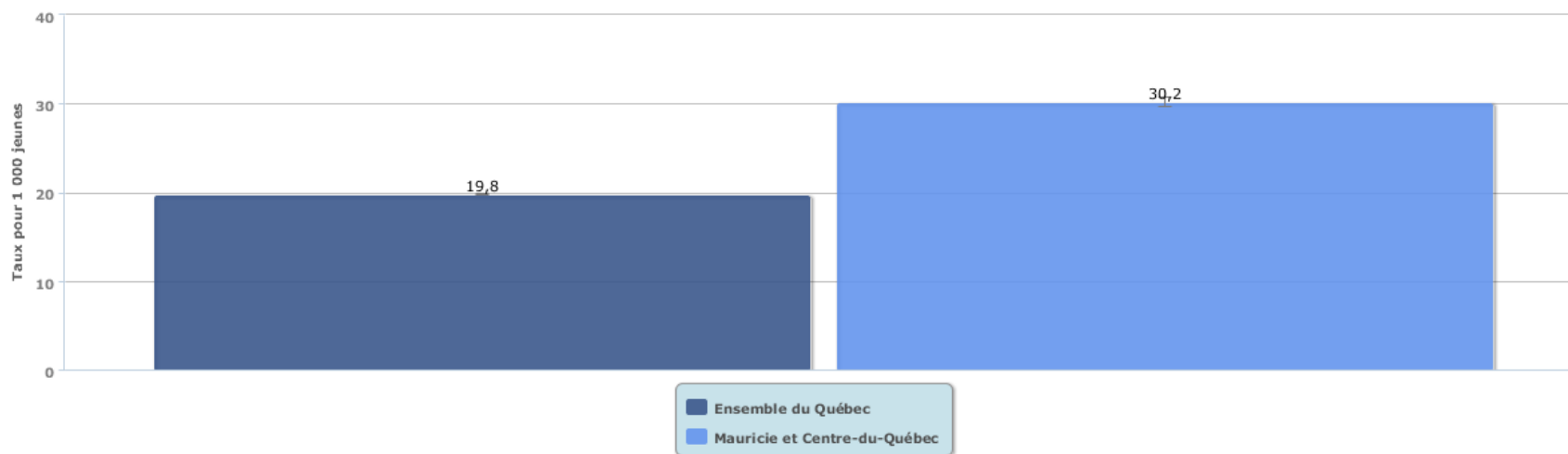
Au Québec, en 2008, les garçons de 6-14 ans sont proportionnellement plus nombreux à avoir reçu un diagnostic médical de TDA/H que les filles. Chez les garçons, la proportion régionale ne se démarque pas statistiquement de celle du Québec. La valeur régionale plus imprécise des filles n'est pas présentée.

À l'instar du diagnostic médical, plus de garçons que de filles prennent des médicaments pour un TDA/H au Québec. La donnée régionale selon le sexe est moins précise (coefficient de variation élevé) et n'est pas présentée.



Évaluations complétées

Taux d'évaluations complétées chez les jeunes de 0 à 17 ans dans les centres jeunesse, avril 2010 à mars 2015



Les barres verticales représentent les intervalles de confiance à 95%.

np: Valeur peu précise, donc non présentée (le cas échéant).

* Valeur plus ou moins précise, doit être interprétée avec prudence (le cas échéant).

Source(s): Rapports statistiques annuels des centres jeunesse, MSSS; Estimations et projections démographiques, MSSS, 2014

Données du graphique mises à jour le 04 février 2016

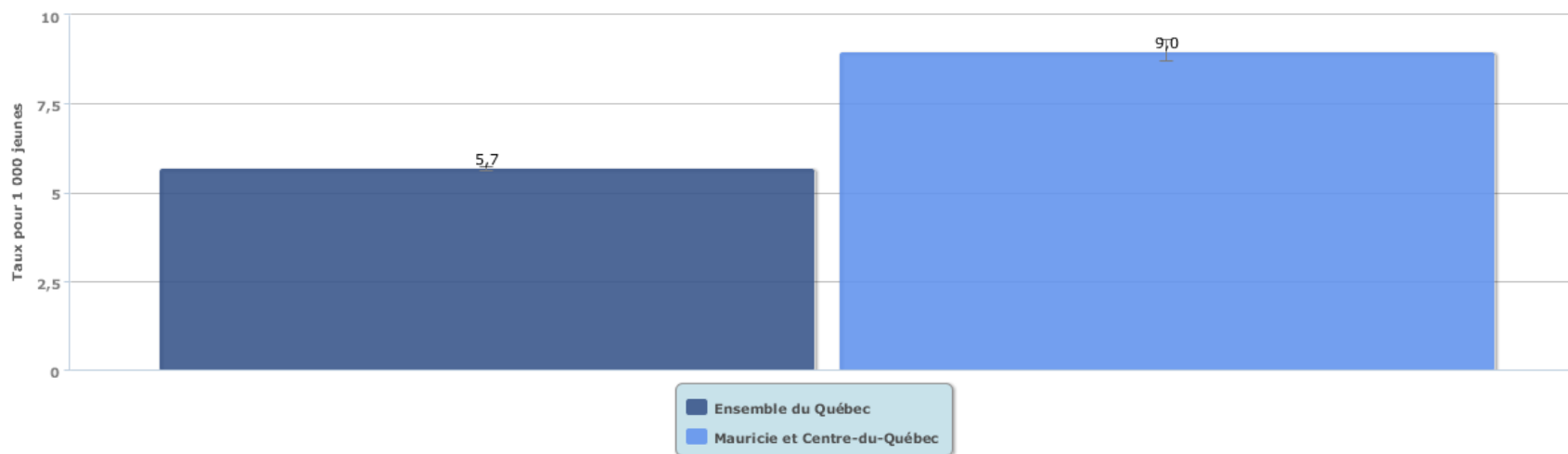
Produit par l'Infocentre de santé publique à l'INSPQ

Pour la période 2010-2015, le taux annuel moyen d'évaluations complétées dans les centres jeunesse chez les jeunes de 0 à 17 ans est plus élevé dans la région que dans l'ensemble du Québec (30,2 c. 19,8 pour 1000).



Prises en charge

Taux de nouvelles prises en charge des jeunes de 0 à 17 ans qui requièrent des mesures de protection, avril 2010 à mars 2015



Les barres verticales représentent les intervalles de confiance à 95%.

np: Valeur peu précise, donc non présentée (le cas échéant).

* Valeur plus ou moins précise, doit être interprétée avec prudence (le cas échéant).

Source(s): Rapports statistiques annuels des centres jeunesse, MSSS; Estimations et projections démographiques, MSSS, 2014

Données du graphique mises à jour le 04 février 2016

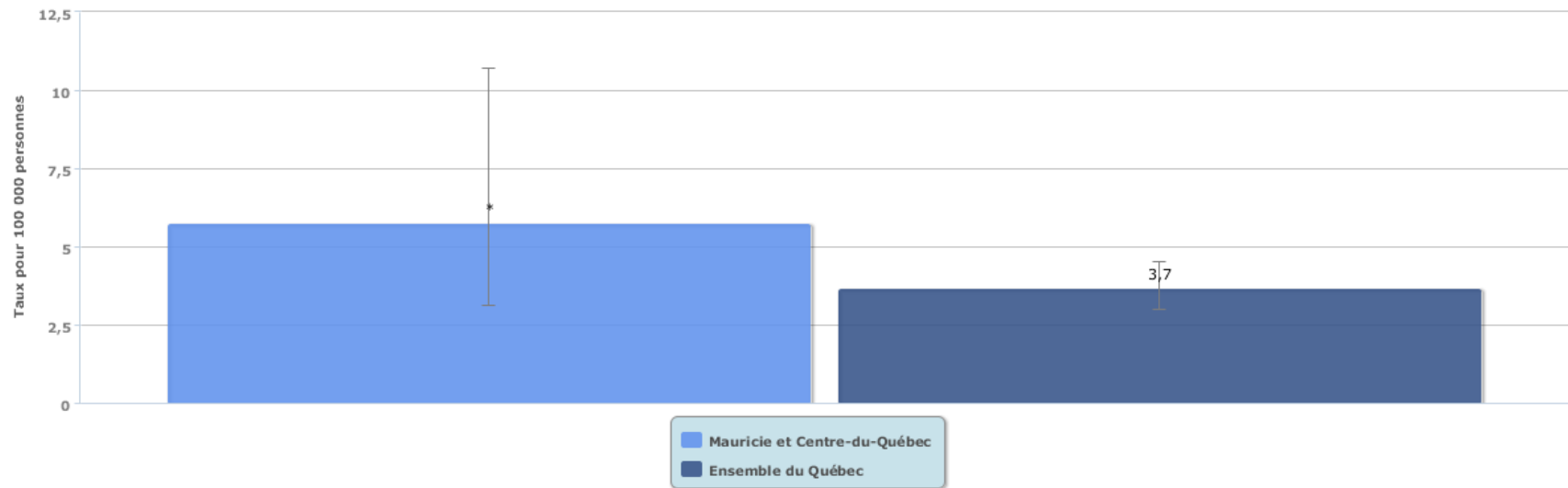
Produit par l'Infocentre de santé publique à l'INSPQ

Pour la période 2010-2015, le taux annuel moyen des nouvelles prises en charge requérant des mesures de protection chez les jeunes de 0 à 17 ans est plus élevé dans la région que dans l'ensemble du Québec (9 c. 5,7 pour 1000).



Suicide

Taux de mortalité par suicide chez les jeunes de 12 à 17 ans, 2007 à 2011



Les barres verticales représentent les intervalles de confiance à 95%.

np: Valeur peu précise, donc non présentée (le cas échéant).

***** Valeur plus ou moins précise, doit être interprétée avec prudence (le cas échéant).

Source(s): Fichier des décès, MSSS, 2014; Estimations et projections démographiques, MSSS, 2014

Données du graphique mises à jour le 14 août 2014

Produit par l'Infocentre de santé publique à l'INSPQ

Pour la période 2007-2011, la région présente un taux de mortalité par suicide chez les jeunes de 12-17 ans (de près de 6 pour 100 000) qui n'est pas statistiquement supérieur à celui des Québécois du même âge. La faible précision de la valeur régionale rend la comparaison plus complexe (coefficient de variation compris entre 16 % et inférieur ou égal à 33 %).





**CENTRE INTÉGRÉ UNIVERSITAIRE
DE SANTÉ ET DE SERVICES SOCIAUX DE
LA MAURICIE-ET-DU-CENTRE-DU-QUÉBEC**

Centre administratif Bonaventure
550, rue Bonaventure
Trois-Rivières (Québec) G9A 2B5

www.ciusssmcq.ca

*Centre intégré
universitaire de santé
et de services sociaux
de la Mauricie-et-
du-Centre-du-Québec*

Québec 